NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

L'ECLAIREUR

ABONNEMENT

Un an Canada $2.00
Un an Etats-Unis. $2.50

J. T. FORTIN, Président. EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

VOL. XX BEAUCEVILLE, JEUDI 22 MARS, 1928. No. 26

UNE CAMPAGNE À CONTINUER

Il y a plusieurs années qu'il se fait, à travers notre province, une campagne suivie pour faire disparaître le commerce du colportage, dans les différents comtés du Québec. Cette croisade a produit des fruits assez tangibles, mais pas assez pour que nos marchands en soient satisfaits. Le colportage et les magasins à rayons sont les deux grands obstacles qui paralysent le commerce local.

L'Association des Marchands Détaillants, au cours d'une assemblée tenue récemment a étudié en détail la question du colportage; démontrant une fois de plus qu'il est une plaie pour les marchands de campagne.

Les raisons fournies par l'association à l'appui de leurs griefs sont toutes valables et défendables; nul doute que le mal est grand et qu'il ne peut qu'empirer avec les voies de circulation améliorée et aussi avec les moyens de transport actuels.

Il est de toute nécessité que les marchands locaux soient assurés de sécurité commerciale nous avons dit dernièrement que la vente par catalogues prouve les municipalités désarmées, nous affirmons aujourd'hui que ces mêmes municipalités ont à leur disposition les moyens nécessaires pour se défendre contre l'invasion du colportage.

Il est bien entendu qu'aucune municipalité ne peut se développer s'il n'y a pas de marchands locaux, possédant en stock la variété de marchandises pour permettant de satisfaire les besoins de la clientèle régulière.

Il est convenu qu'il est de l'intérêt bien compris d'une population de soutenir et encourager le commerce local.

Il est prouvé que la plupart du temps, les produits vendus par les colporteurs sont d'une qualité variable, que c'est simplement à l'usage que les acheteurs s'en rendent compte.

Il est compris que l'intérêt du marchand local est de fournir des articles de choix, puisqu'au cas contraire, il est exposé à juste titre de recevoir des reproches et d'entendre des réclamations toujours ennuyeuses.

Pourquoi alors, les municipalités ne prennent-elles pas les mesures nécessaires afin de protéger en même temps leurs administrés et le commerce local.

Existe-t-il des paroisses ou le commerçant n'est considéré que comme un payeur de taxes et un marchand "d'oublis", nous ne le supposons pas; il nous paraîtrait juste que nos maires et nos conseillers municipaux étudient la question de plus près; le rôle qu'ils jouent, en plus d'être honorifique ne peut pas ne pas être utilitaire; c'est l'intérêt de tous qui est en jeu. Il arrive peut-être quelquefois que nos administrateurs sont visités par des colporteurs intelligents! qui leur offrent des articles à un prix inférieur à celui qu[illegible] nes articles aux voisins; est-ce pour acquérir ou conse[illegible]es, leur appui, le cas échéant? Il arrive aussi qu'un ser[illegible]re la famille du représentant contre celle du marchand [illegible] quelquefois débuté sur les bancs de l'école et qui se continue dans la vie. Tout cela peut paraître exagéré, malheureusement la chose est prouvée.

Nous avons prêché, dans nos colonnes, la lutte contre le colporteur et nous ne cesserons de la prêcher tant que nous n'aurons pas fait disparaître cette plaie de nos moeurs. Il faut s'en débarrasser si l'on veut que nos marchands progressent et que se développent nos petits centres et nos belles grandes paroisses.

LE RAPATRIEMENT

En votant une somme de $50,000 pour ramener au foyer québecois ceux des nôtres qui ont émigré aux Etats-Unis, le gouvernement de notre province fait un nouvel effort pour aider au rapatriement de nos frères exilés. Mais il ne faudrait pas que cet effort, que cette dépense nouvelle soit fait en vain. S'illusionner sur ce point serait courir vers une faillite complète de la campagne que l'on se propose d'entreprendre. Les canadiens-français établis aux Etats-Unis, à moins de se trouver en face d'une situation précaire, ne reviennent pas au foyer natal. Pris dans l'engrenage de la routine quotidienne et du labeur journalier, après avoir connu l'attirance des grandes villes et le salaire retiré chaque semaine, goûté aux plaisirs factices et faciles que leur offrent les amusements des centres populeux, l'émigré ne peut se résoudre à retourner sur la terre qui lui a refusé ce qu'il a trouvé, à l'étranger.

Il est vrai que les temps semblent très propices pour la campagne que on veut entreprendre. D'abord, on s'accorde à dire que le chômage existe à l'état aigu dans plusieurs grandes villes américaines, contrairement à ce qui a lieu au Canada. Il y a, en effet, abondance d'ouvrage dans nos villes canadiennes et avec le printemps, la situation devrait encore s'améliorer. De plus on est à la veille de la reprise des gros travaux sur la ferme et il devrait y avoir place dans nos campagnes pour un surcroît de main-d'oeuvre.

La campagne de rapatriement qui sera conduite par nos gouvernants devrait, pour être vraiment efficace, avoir pour principal objectif le retour à la terre d'un grand nombre de nos bons paysans qui, découragés ou mal conseillés, allèrent vainement chercher fortune aux Etats Unis. Ce sont eux surtout qu'il faut tâcher de ramener au pays, car, quoi qu'on dise la terre canadienne, dans plusieurs régions, manque de bras.

Mais, encore une fois, cette somme de $50,000 que le gouvernement provincial met à la disposition de cette oeuvre éminemment patriotique, avec elle non moins moindre que le gouvernemnt fédéral y ajoute, devrait être dépensée avec une judicieuse attention. Il est si facile de la laisser couler en pure perte, sans qu'elle rapporte de résultats tangibles. Il appartient aux agents recruteurs de porter leurs efforts aux endroits et à l'adresse des gens qui leur semblent véritablement disposés à revenir au pays natal. Et si les autorités gouvernementales constatent que cette campagne a donné satisfaction, il faudra alors l'intensifier et activer le mouvement dans toute la mesure du possible.

D'importants développements sont en cours à la mine

SISCOE

Ecrivez pour avoir des détails spéciaux

Mount Cie Ltée

Membres de la Bourse de Montréal

MAin 7327 4 rue Hôpital MONTREAL

Editeurs de LA REVUE MINIERE, publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

RELIQUE ÉVOQUANT LES DÉBUTS DU CHEMIN DE FER

Les archives du Pacifique Canadien se sont enrichies r'une relique d'une valeur inestimable, avec la présentation d'un sceau en cire, ayant autrefois appartenu à l'un des plus vieux chemins de fer canadiens, ouvert au trafic en 1850, sur la rive nord du St-Laurent.

Ce chemin de fer, connu sous le nom de "COMPAGNIE DU CHEMIN A RALLS DU ST-LAURENT ET DU VILLAGE D'INDUSTRIE, appellation qui se trouve inscrite sur le sceau, en même temps que l'année de son incorporations, 1847, avait son terminus à Joliette. Il fut englobé par le Pacifique Canadien en 1881, avec quelques autres lignes ferroviaires, dont la construction remontait à une date plus récente.

Cette voie ferrée, qui reliait Lanorarie et le village d'Inlustrie, devenu aujorud'hui la ville de Joliette, est encore aujourd'hui utilisée entre ces deux endroits.

La présentation de ce sceau, désormais hsitorique, fut faite aux archives de la Compagnie par M. John Loye, de la Société des Numismates et Antiquaire de Montréal.

Rapport des opérations du C. P. R. en 1927.

On a publié récemment, au bureau-chef du Pacifique Canadien, à Montréal, le rapport des opréations de la Compagnie pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1927. En voici le résumé :

eRecettes brutes provenant du chemin de fer et des bateaux des lacs, $201,145,751; Frais d'exploitation [illegible] tous les impôts, $161,- [illegible] provenant aux des [illegible] revenu [illegible] ins les [illegible] : Surplus, $36,013,264; [illegible] allocation au fonds de retraite, $600,000; Revenu net provenant des recettes du chemin de fer, des bateaux des lasc et des sources spéciales, disponibles pour dividendes, $35,413,264; Après paiement de tous les dividendes déclarés durant l'année, le surplus des recettes du chemin de fer, des bateaux, pour charges fixes et dividendes.

Le revenu de sources spéciales a été ajouté au sommaire, afin de montrer le résultat brut avant déduction des lacs et de sources spéciales, est $5,407,320.

ZIGZAGS

La critique est aisée, mais la "paye" est difficile.

—Z—

Avis à certain jeune fier-à-bras des Cantons de l'Est, qui n'a pas encore trouvé le tour de contribuer à monnayer ce malheur!

—Z—

Et que de choses sentent le juif! . . à de grandes distances.

—Z—

Mme Elisabeth Stanton, de New-York, vient de célébrer son 100ième anniversaire. Interrogée par les journalistes, elle a répondu que ce sont les 99 premières années qui sont les pires. C'est encourageant!

—Z—

On peut être Chevalier de Colomb, se croire même excellent chevalier, et n'avoir jamais connu l'esprit de cet ordre.

—Z—

En effet, il y a plus d'éloquence sur la rue que dans la boîte aux témoins.

—Z—

Depuis quand, la chevalerie de Colomb engage-t-elle ses membres à chanter la valeur politique des confrères qui n'en possèdent pas?

—Z—

La défense de ses droits et de ses intérêts n'est pas de la persécution.

—Z—

Comme autrefois Samson, on a vu de modernes Titans porter sur leurs épaules les portes du temple!

—Z—

A Beauceville, comme dans les grandes cités, nous avons l'heure du crime!

—Z—

On compte deux sortes de frais : ceux qui font "les frais" et ceux qui font des frais.

ZIZI.

D'IMPORTANTS POUVOIRS SONT ACCORDÉS AUX MUNICIPALITÉS DANS LE CAS DES AUTOMOBILES

Le gouvernement de Québec autorise les villes à prendre les mesures voulues pour prévenir la congestion de la circulation, établir des zones de sûreté, et empêcher l'éclaboussement des piétons.

ACCIDENTS A RAPPORTER

Les conducteurs d'auto, les officiers, les garages et les compagnies devront faire rapport des accidents au bureau du revenu à Québec.—Rapports des compagnies d'assurance.—Inspection des véhicules.

LES LUMIERES ROUGES

A l'avenir, les municipalités auront le pouvoir de prohiber, restreindre et réglementer le stationnement des véhicules sur les chemins publics de la municipalité et leur circulation près des écoles et hôpitaux; de prendre les mesures néecssaires pour prévenir la congestion du trafic et y remédier; d'établir des zones de sûreté et des traverses pour les pletons et d'en réglementer l'usage; de prohiber l'éclaboussement des piétons par les véhicules et d'y remédier; de faire des lois concernant les véhicules qui dépassent les autres sur les chemins de la municipalité, s'y arrêtent, à condition que ces règlements municipaux ne viennent pas en contravention avec les prévisions des section 36, 37, 38 et 39 de la loi des véhicules-moteurs."

Pour obtenir ces pouvoirs additionnels, les municipalités devront inscrire à Québec leurs règlements. Sur le terrain des accidents, les changements à la loi sont considérables. Actuellement, le propriétaire et le chauffeur d'une autobus doivent se rapporter à Québec dans le cas d'un accident. Cette disposition est remplacée par les suivantes :

Rapport des accidents.

"Les personnes suivantes devront faire rapport aux bureaux du revenu à Québec de tout accident causé ou subi par un véhicule-moteur dans les huit jours qui suivent l'accident ou la date où l'accident fut connu; ces personnes étant :

"Le propriétaire, le chauffeur ou conducteur du véhicule moteur;

"Le chef de police, le constable ou officier de trafic qui a eu connaissance de l'accident ou en a été autrement informé;

"L'assureur qui a été informé de l'accident;

"Le garagiste qui a réparé l'automobile;

"Le chemin de fer ou la compagnie de tramway lorsque la collision est survenue entre l'auto et l'un des deux;

"Chaque compagnie d'assurance ou autre qui paie des dommages pour la personne ou la propriété, causés par un véhicule-moteur, doit en faire rapport du bureau du revenu à Québec dans les huit jours qui suivent le paiement et doit fournir les preuves nécessaires si requises par les percepteurs.

Pas de lumières rouges

"Le lieutenant-gouverneur en Conseil a maintenant le pouvoir de règlement l'usage des plaques de permis innationaux et des permis de voyages auxquels l'on a ajouté les cartes. Le lieutenant-gouverneur en Conseil est aussi autorisé à exiger des compagnies assurent les automobiles des rapports de leurs opérations. Il a encore le pouvoir de rendre obligatoire "l'inspection des freins, de l'appareil de direction et autres parties de l'auto qui servent à prévenir les accidents."

On prohibe aussi les lumières rouges à l'avant d'un véhicule-moteur.

Grabuge Municipal

Depuis la semaine dernière, les événements se sont un peu précipités dans le domaine de nos affaires municipales. Notre journal s'est tracé comme ligne de conduite, de ne pas s'occuper de ces disgracieux et malheureux incidents, qui divisent à l'heure actuelle, notre population, sur une question de si peu d'importance. Mais nous devons également à nos lecteurs, certains renseignements qui rétabliront la vérité des faits et empêcheront certains commentaires, plus ou moins véridiques.

Jugement a été rendu par l'Honorable Auguste Tessier, J. C. S., le seizième jour de mars dernier, dans l'affaire de la contestation de l'élection du docteur Jos. H. Desrochers. Par ce jugement, le tribunal rejète la procédure en contestation d'élection, avec dépens contre le défendeur, parce qu'un dépôt de $500.00 qui devait être fait avant la prise du bref, n'avait pas été accompli que les termes de la loi sont impératifs et leur non observance rendant nul, de nullité absolue, la procédure adoptée par le demandeur, Rodrigue.

Par le même jugement, le distingué président du tribunal a rejeté la motion pour contestation du procès verbal de signification et condamné le docteur Desrochers à payer les frais de cette partie de l'enquête. Les raisons alléguées par le tribunal sont que la prépondérance de la preuve était en faveur du demandeur Rodrigue, que le défendeur Desrochers, comme la preuve le révèle indubitablement, a cherché par tous les moyens possible à éluder la signification du bref, s'étant caché, ayant refusé à l'huissier, porteur de la procédure, l'accès de ses bureaux et de sa maison, l'a même expusé avec force et violence, conduite que le tribunal est forcé de trouver répréhensible et qui mérite le blâme de la cour.

Un autre bref de contestation a été immédiatement levé contre le docteur Desrochers, et signifié samedi dernier. Les procédures se continuent.

Nous croyons de notre devoir de donner ces explications au public qui, faussement renseigné, ne sait trop à quoi s'en tenir sur ces évènements. Nous nous abstenons de tout commentaire, sachant combien est regrettable cette dispute qui ne peut guère profiter à l'avancement de notre ville et à la bonne entente entre les citoyens.

CERCLE DES FERMIÈRES DE ST-GEORGES

Jeudi, le 15 mars, à la salle de l'Hôtel de ville, se tenait une réunion du Cercle des Fermières sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Grondin, accompagné de Mgr Fortier et de l'agronome J. R. Brassard.

Une inttéressante causerie sur les devoirs de la femme (Action Sociale) fut donée par M. l'abbé Grondin.

La conférencière du jour, Mme Arsène Dionne a vivement intéressé son auditoire en traitant d'une manière tout à fait particulière des obligations et des devoirs de la mère de famille canadienne.

CHANGEMENTS IMPORTANTS A LA NOUVELLE LOI DES ACCIDENTS du TRAVAIL

QUEBEC 14. Les patrons dans la province employant quate employés ou moins ne seront pas obligés de prendre de polices d'assurance en vertu de la loi des accidents du travail, a déclaré l'hon. Antonin Galipeault. Les ouvriers employés dans les services de protection de la forêt et dans la construction et l'entretien des poteaux de téléphone et de télégraphe bénéficieront de la loi. La clause stipulant qu'un ouvrier blessé en état d'ivresse ne bénéficierait pas de la loi a été biffée.

LE CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DE LA BEAUCE

Intéressante conférence.

(Spécial à l'Eclaireur)

Dimanche, le 11 mars, avait lieu à Ste Marie une assemblée du Cercle Catholique des Voyageurs du district de Beauce.

La partie principale du programme de cette assemblée était une conférence par notre aumônier M. l'abbé Alph. Labbé, sur la presse catholique

Une assistance nombreuse complétée et réhaussée par la présence de plusieurs Dames a écouté avec intérêt et profit notre digne conférencier.

M. l'Aumonier nous indique d'abord ce qu'il faut entendre par presse catholique. Il n'y a pas que les journaux qui entrent dans cette catégorie il y a aussi les livres, revues ou brochures qui servent les intérêts catholiques. M. l'abbé nous dit ensuite que le rôle de cette presse et de défendre l'Eglise et de former une mentalité catholique. La lecture étant très répandue de nos jours, la presse façonne l'opinion publique encore plus que la parole.

La nécessité d'utiliser pour le bien ce moyen moderne de la propagation des idées a été comprise facilement par les autorités religieuses. Les quatre derniers papes surtout ont clairement manifesté leur désir et leur volonté de combattre les mauvais écrits par les bons écrits, d'opposer au poison de mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires.

M. le conférencier nous cite ensuite les travaux entrepris par le vénéré cardinal Bégin et son digne successeur le regretté Mgr Roy pour établir et propager le journalisme catholique Il termine en nous citant un extrait du testament de Mgr Roy qui recommande à ses prêtres les oeuvres sociales et en particulier celle de la presse catholique.

A la prochaine assemblée, qui aura lieu le 1er avril, M. l'abbé Germain, vicaire à Ste Marie nous parlera de la manière dont se compose et s'imprime un journal. Cette prochaine conférence ne manquera pas, non plus d'intérêt.

Le Secrétaire-Archiviste

CHANOINE HONORAIRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC

Nous avons appris avec plaisir l'honneur qui vient d'échoir à M. l'abbé Denis Caron, curé de St-Victor de Tring, Bce. M. le curé Caron a été nommé, récemment, Chanoine Honoraire de l'Eglise Métropolitaine de Québec. Nous le félicitons sincèrement de cette belle distinction.

RADIO

Un concert des plus selects organisé par notre ami Charles E Hrape, alias René Debray, sera radiofusé samedi, le 24 mars à 8 hrs à 10 hrs, par le poste CKCV, à Québec.

Madame Bona Ouellette, Mezzo Soprano, se fera entendre avec M. Harpe. Le programme comprendra également des solis choisis de violon, solos de piano, duos de piano, chant et déclamations. M. Harpe désire annoncer aux lecteurs de notre journal que le numéro spécial du programme sera le poème, "L'Oiseau Blanc", de H. Myriel Gendreau.

Nos souhaits de succès à notre ami que nous entendrons avec plaisir.

AU COLLEGE

L'Auberge du Diable, le plus grand, le plus humain, le plus vrai et le plus pathétique des MELODRAMES qui ait encore paru sur les écrans du monde entier. En plus, une bonne comédie et UN VOYAGE à TRAVERS LE CANADA. Prix: 25c et 35c. En foule.

FAIRE PROFITER L'ARGENT

Une grande erreur économique est celle prêchée par ceux qui prétendent qu'il faille entasser l'argent et le rendre improductif.

Il faut bien travailler pour gagner de l'argent, et une fois un capital formé, on doit le faire travailler à son tour. En tout, il faut mettre chaque chose à sa place. Il y a un temps pour réaliser un capital et un autre temps pour le faire fructifier.

Combien de gens qui ayant réussi à le former répondent à ceux qui leur proposent un moyen de le faire travailler qu'ils n'en ont pas le temps. Le cultivateur, qui, ayant de grands champs à faucher à la petite faulx et qui ferait la sourde oreille à l'agent qui le solliciterait d'acheter une faucheuse mécanique, alléguant qu'il est trop pressé pour s'arrêter à étudier une telle proposition ne serait pas moins logique que celui qui sue et peine tout un jour pour gagner sa piastre accoutumée alors que s'il s'arrêtait une heure à étudier avec un homme honnête et compétent le moyen de placer ses économies, sa journée serait bien plus payante.

Etre prudent dans ses placements d'argent ne veut pas dire qu'il n'en faille pas faire. Etre surpris et scandalisé au point de fermer l'oreille aux modes nouveaux de prêter l'argent est aussi blâmable que le routinier qui condamnerait les engins et les moulins à battre, pour se résigner à passer ses hivers à battre au fléau et à débiter son bois à la hache.

Admettons que toutes les professions, même celle des banquiers en obligations, sont utiles et que dans toute ligne il y a des hommes utiles et nécessaires aux autres. Ayons recours à leurs conseils et requérons les services de ceux qui se sont spécialisés dans une branche. C'est alors que les divers éléments de la société s'entr'aident mutuellement et qu'un peuple peut grandir et prospérer.

W. N.

L'AUBERGE DU DIABLE

Vues animées à la Salle du Collège, lundi le 26 mars à 7.30 heures P. M. par LE BON CINEMA ENRG.

Tels sont les titres bien symboliques de cette Oeuvre MAGISTRALE, exposent avec discrétion et traitant avec un art et une maîtrise absolument sûrs, le problème d'une des plus grandes plaies sociales de l'humanité avec ses conséquences.

Un sujet qui a fait couler des flots d'encre sous la plume de milliers de moralistes, des flots d'éloquence du haut de tant de tribunes populaires et des chaires sacrées de toutes les églises du monde, sans distinction de culte : — voilà pour le thème de cette remarquable production.

"L'Auberge du Diable" est tiré d'un chef d'oeuvre populaire devenu classique, à cause de l'intérêt empoignants qu'il a suscité depuis soixante ans, lors de sa première publication. Des millions de personnes des deux côtés de l'Atlantique ont lu cet ouvrage fascinant : — Les Etats-Unis et le Canada seuls en ont absorbé une quinzaine d'éditions. Or, si une histoire en simples caractères imprimés, a pu atteindre de telles proportions, le lecteur peut facilement s'expliquer le succès phenomenal immédiat de la version cinématographique de ce roman, non pas imaginaire, mais de vie réelle; car, ce drame, basé sur l'éternel thème de l'amour maternel, est essentiellement humain. Il reconstitue une histoire vécue, — dans un village bien connu de la Nouvelle-Angleterre, — dont les péripéties parfois d'un pathétique si profond provoquent des émotions intenses qui touchent au plus profond du coeur et font verser des larmes même au plus sceptique des spectateurs. Qui ne connaît ces vers du poète :

"Pleurer est doux, pleurer est bon souvent,
"Toute larme enfant, lave quelque chose,

Qu'il nous suffise de dire pour prouver l'efficacité morale de ce livre, dont la lecture a déjà fait les délices de deux générations, qu'il a retenu sur la pente du vice et ramené dans la voie droite, des milliers d'hommes qui s'en étaient écartés.

La version cinématographique de "L'Auberge du Diable" n'est pas toutefois un sermon, ni exclusivement sentimentale; au contraire, il y a de l'humeur, du comique de bon aloi dans cette pièce laquelle est aussi excessivement dramatique et sensationnelle.

Toutefois, afin de ne pas enlever aux spectateurs le charme de l'imprévu, nous ne voulons pas révéler à l'avance toute l'intrigue de ce drame fascinant. Disons seulement qu'il y a des scènes d'un effet saisissant, qui vous empoignent littéralement, tel que l'Incendie de l'Auberge du Diable au milieu duquel on voit s'engouffrer et périr l'un de ses coupables propriétaires; la lutte acharnée entre deux hommes sur les billots en dérive vers les rapides qui vont les engloutir en présence de nombreux spectateurs impuissants à empêcher la tragédie. Enfin, à la dernière minute, grâce à la présence d'esprit et la bravoure de deux camarades, on opère le sauvage émouvant de l'un des combattants déjà submergé dans le courant tumultueux des rapides, tandis que l'autre malheureux, qui n'est autre que le chef partenaire de l'Auberge du Diable, est entraîné à la mort.

Ainsi, les deux complices qui avaient conspiré pour ruine moralement et financièrement leur associé pour leur profit personnel et spéculer sur la passion et le vice de tant d'autres victimes, ont subi le suprême châtiment.

Ajoutons que, bien que cette pièce tienne le spectateur constamment sous le coup d'émotions aussi vives que diverses, elle a un épilogue des plus réconfortant : C'est le calme après la tempête, le soleil après l'orage.

Venez voir cette admirable pellicule, pères et mères de famille et emmenez vos enfants, car ce drame instruit et récrée jeunes et vieux également; d'ailleurs la séance se terminera par une bonne grande comédie et pour varier le programme et reposer les spectateurs, on représentera un film éducationnel d'un grand intérêt, intitulé : "Une excursion à travers le Canada.

Grâce à notre merveilleux Cinéma

Ceux qui assisteront à notre séance, en plus des deux intéressants drames décrits ci-haut et au verso, auront l'illusion parfaite de faire un voyage réel d'un bout à l'autre de notre pittoresque Canada, partant de St-Jean, N.-B., traversant les provinces de Québec, Ontario, Manitoba et les autres provinces de l'Ouest jusqu'à Vancouver, B.-C., s'arrêtant aux principales villes du parcours pour en admirer les plus beaux monuments aussi bien que les sites les plus pittoresques, tels : St-André-sur-Mer, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Niagara, Baie Georgienne, Lac Supérieur, Fort William, Port Arthur, Winnipeg. Traversant les prairies : Régina, Saskatoon, Alberta, Calgray Edmonton, les Montagnes Rocheuses, Lac Lopise, Field, Victoria et Vancouver.

Portes ouvertes à 7.30 hres. Séances à 8 hres. Entrées : Adultes, 35cts Enfants, 25 cts.

CONFÉRENCES AGRICOLES DANS LA BEAUCE

Saint-Zacharie, 18. — M. J. R. Brassard, agronome, ainsi que M. Théo. Lambert, insp. de beurreries, ont donné une conférence à St-Zacharie.

Les quelques 75 cultivateurs réunis se sont vivement intéressés aux sujets traités si nous tenons compte des nombreuses questions posées.

Nous espérons que les gens sauront retirer profit des suggestions et conseils donnés.

LE MARCHÉ DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE PAR MOUNT CIE Ltée.

Le ton du marché des mines s'est bien amélioré ces jours derniers. On constate une augmentation notable du pouvoir d'achat qui a eu pour effet de refouler la marée persistante de vente. Il n'y a eu aucune hausse sensationnelle et il semble évident que beaucoup de porteurs de titres manquent encore de confiance en l'avenir et sont anxieux de vendre dès que les prix s'affermissent. Cependant sous bien des rapports le marché a montré une force constructive beaucoup plus sérieuse qu'il ne l'avait fait depuis trois mois.

La hausse rapide des titres de Kirkland Lake Gold à l'annonce d'une grande amélioration de teneur a montré que cette valeur avait été vendue à découvert et a presque donné une commotion aux pessimistes. Beaucoup voient dans la tenue de cette valeur la preuve que le public est maintenant prêt à répondre aux bonnes nouvelles. Et comme les nouvelles de cette sorte surgissent souvent du jour au lendemain dans les entreprises minières, la position a découvert leur apparaît comme n'étant guère favorable, d'autant plus que la situation du marché s'est grandement améliorée ces jours derniers. Le bond de Kirkland Lake Kolf a affecté la plupart des titres de Kirkland et leur a donné une meilleure impression. Wright-Hargraves, le jour de son assemblée, a enregistré une amélioration réelle.

Amulet s'est mise en vedette sur la faiblesse.

La crise qui s'est abattue sur les marchés de New-York, Montréal et Toronto n'a eu que peu d'effet sur le marché minier, sauf en ce qui concerne Nickel qui est descendu un moment en-dessous de 75. La baisse sur les autres bourses n'a eu en général presque pas d'effet sur le marché minier, pour la simple raison que la crise sur ce dernier a revêtu un caractère si extrême que les prix sont tentants pour l'acheteur.

Les gens qui ont vendu en novembre dernier reviennent graduellement sur le marché et maintenant que le pire est passé, la confiance renaît et l'activité reprend de plus belle.

Le conseil que nous donnions dernièrement de profiter des bas cours pour regarnir son portefeuille était donc bien fondé. Tant mieux pour ceux qui ont eu la bonne fortune de le suivre. Quant à ceux qui ont hésité, il est encore temps pour eux d'en profiter avant que les cours n'aient atteint de nouveaux niveaux élevés.

LE GRAND FACTEUR DE PROSPÉRITÉ

La prospérité dont jouit le Canada à l'heure présente est caractérisée dans une formule suggérée par le bulletin des ressources naturelles, publication du département de l'Intérieur à Ottawa, et qui résume l'opinion générale dans le monde des affaires: "L'année 1927 a été celle, en Canada, qui a vu la plus grande extension d'entreprises commerciales ou industrielles encore enregistrée."

Cette prospérité n'est pas le fait exclusif d'abondantes récoltes, non plus que du développement considérable de nos anciennes activités productives; elle résulte du fait que jamais encore d'aussi nombreuses initiatives ne s'étaient employées pour tirer parti d'une si grande diversité de nos richesses naturelles.

Et c'est bien là ce dont il convient de se réjouir, nationalement, comme offrant la plus sûre perspective de nos progrès. Ce sont ces nouveaux fers mis au feu!

Par exemple, l'exploitation de nos richesses minières a suivi une ascension vraiment remarquable. En 1922, la valeur de la production minière s'élevait à 184 millions et quart de dollars En 1927, elle atteignait la jolie somme de 241 millions et trois quarts.

Ce sont presque tous des minéraux d'utilisation commerciale; cuivre, zinc, plomb, amiante, qui forment la grosse masse de cette production quoique l'extracttion de l'or, en hausse constante, place des maintenant notre pays au troisième rang d'importance comme producteur d'or.

La production des Etats-Unis, qui occupe encore le sencond rang, ne bénéficie point des mêmes progrès que la production canadienne, de telle sorte qu'on peut entrevoir comme prochaine le classement du Canada au second rang à cet égard.

La Revue Minière.

SUR LE CRÉDIT AGRICOLE

DES FELICITATIONS — UNE OBSERVATION

Le public a pu prendre connaissance vendredi dernier du bill no 45, *Loi relative au prêt agricole, dont l'hon.* M. Taschereau est le parrain.

Les cultivateurs et tous les véritables amis de l'agriculture, qui en comprennent les besoins, se réjouissent, et avec raison, de la présentation de cette mesure, la plus importante mesure agricole qui ait été présentée à l'Assemblée législative depuis bien des années.

C'est le premier pas vers l'organisation du crédit agricole dans la province de Québec, et nous espérons que l'on continuera cette organisation, en n'ayant toujours rien autre chose en vue que le bien général de la province et celui des agriculteurs en particulier. C'est là une organisation qui s'impose, et si elle avait été faite il y a vingt-cinq ans, la crise de l'après-guerre aurait été bien moins forte et elle aurait beaucoup moins entamé les rangs de nos agriculteurs. C'est donc avec plaisir que ,au nom des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, nous félicitons et remercions la Législature d'avoir devant elle une mesure dans laquelle, moins une clause, tout nous paraît assez parfait.

La preuve que l'on n'a voulu rien épargner pour aider les agriculteurs, nous la trouvons dans l'article 15, qui exempte les cultivateurs de payer des honoraires de notaires pour son hypothèque. Ceci se fera devant deux témoins, un peu comme au temps de nos grands-pères. Je ne crains pas de dire que les transactions occasionnaient beaucoup moins de difficultés dans ce temps-là qu'aujourd'hui. De cette manière les cultivateurs qui demeurent loin des notaires s'exempteront des voyages et tous épargneront des honoraires dont la classe agricole a besoin de ne payer que le moins possible. Nous félicitons spécialement le comité d'agriculture d'avoir courageusement poussé de l'avant cette idée qui nous épargnera beaucoup d'argent. A ceux qui s'apitoient sur cette mesure, je dirai : puisque, à moins que je ne me trompe, l'on a permis à certaine compagnie, ou trust, comme on les appelle, de se passer des notaires pour les hypothèques qu'elle transige, pourquoi ne permettrait-on pas au pauvre cultivateur d'épargner les mêmes honoraires, que la compagnie encaisse, sur une hypothèque qui sera faite sur des blancs préparés d'avance par des personnes compétentes, laquelle hypothèque, en plus, sera toujours aux mêmes conditions?

Je suis d'autant plus heureux de constater que l'on paraît vouloir rendre notre organisation de crédit agricole aussi favorable que possible aux cultivateurs, que je constate trop souvent, dans différents milieux, que l'on paraît ne pas bien saisir le principal bienfait d'un crédit agricole. On ramène tout cela à une question de taux d'intérêt plus bas, et de plus d'argent pour les cultivateurs. Ceci a son importance, mais ce qui nous fait surtout défaut, c'est l'organisation pour l'argent dans les campagnes. Dans au moins 75% des régions agricoles de la province, il y assez d'argent pour les besoins locaux; le mal, c'est que cet argent est en partie dirigé vers les centres et à des conditions qui seraient très avantageuses pour les cultivateurs.

Un nombre considérable de nos législateurs comprennent bien cette question, et c'est ce qui les fait vouloir se servir des Caisses populaires. Celles-ci sont, en principe, l'organisme idéal de crédit agricoles, et ce que l'on organise dans le moment devrait l'être en étroite coopération avec les Caisses populaires et être considéré un peu comme une aide au développement et à la diffusion de celles-ci, tout en rencontrant bien les besoins immédiats de la classe agricole, afin que dans deux ou trois décades elles puissent rencontrer seules ou à peu pr,s les besoins de crédits agricoles de la province. Il est certain que ceci est parfaitement réalisable. J'espère bien que, lorsque le conseil provincial en viendra à étudier cette question avec les Caisses populaires, il en fera une étude approfondie et qu'il n'aura rien autre chose en vue que l'organisation du crédit agricole pour les besoins présents et futurs de l'agriculture.

Je répète ma satisfaction du bill de crédit agricole actuellement devant la Chambre et ma confiance que tout ceci sera conduit, comme il l'a été jusqu'ici, pour l'avantage des cultivateurs, et en terminant je me permettrai de faire une remarque, par laquelle je voudrais bien ne froisser personne, mais qui, je l'espère, sera prise en très sérieuse considération. Il s'agit de l'article 14 qui se lit comme suit : "Toutefois seules les sociétés "coopératives locales ou les sociétés de colonisation dont le lieutenant-gouverneur en conseil a fourni une liste au conseil provincial, peuvent bénéficier des dispositions de l'article précédent." Ceci n'affecte pas l'organisation en général, mais peut causer de graves erreurs partitculières. Un simple oubli du lieutenant-gouverneur en conseil peut frustrer les cultivateurs d'une paroisse des avantages que peut leur procurer leur société coopérative.

Ceci est une organisation pour bien longtemps, plusieurs gouvernements se succéderont et auront à y voir, et il ne faudrait pas ouvrir une porte pour l'ingérence politique comme celle-ci en est une. L'ingérence politique cherche toujours à s'introduire de plus en plus un peu partout, et il faut fermer hermétiquement toutes les ouvertures par où elle pourra s'introduire. D'ailleurs, vouloir diminuer la valeur ni le travail du lieutenant-gouverneur en conseil, je crois qu'il n'a pas le temps ni les moyens de se rendre compte de ce que sont exactement chacune des coopératives locales comme pourra le faire le conseil provincial et la commission qui eux entretiendront toujours des relations d'affaires avec elles. Qu'il nous arrive un gouvernement autocrate, et ce serait là une arme dangereuse avec laquelle il pourrait se faire du mal et aussi faire dommage à certaines régions.

Je me permets donc de faire une suggestion, et j'espère qu'elle sera non seulement prise en considération mais aussi mise en application. Je suggère donc que les mots suivants de l'article 14, "dont le lieutenant-gouverneur en conseil a fourni une liste au", soient remplacés par les suivants: "trouvés acceptables par le", et que l'article se lise ainsi : "14. Toutefois, seules les sociétés coopératives locales ou les sociétés de colonisation trouvées acceptables par le conseil provincial peuvent bénéficier des dispositions de l'article précédent."

Oscar GATINEAU.

UN HOMME D'OEUVRES

L'abbé Frédéric-Alexandre Baillargé, curé de Verchères, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Il importe d'accorder plus qu'une mention ordinaire ou même une simple notice nécrologique à un homme qui fut un modèle d'activité et de dévouement, non seulement dans l'accomplissement de ses devoirs sacerdotaux et paroissiaux, mais dans tous les domaines où il croyait pouvoir faire du bien à ses compatriotes et servir les intérêts supérieurs de sa nationalité.

Le regretté pasteur de Verchères avait, au cours de fortes études ici et à l'étranger, puis comme professeur au collège de Joliette, acquis un riche fonds de connaissance dont il sut tirer largement parti. Quand il le crut opportun, il n'hésita pas à entreprendre des polémiques avec des journalistes ou des auteurs de son temps, en particulier le poète Louis Fréchette. On lui doit la publication de bon nombre de petites revues, brochures, pamphlets qui couvraient les sujets les plus divers depuis l'économie politique jusqu'au "cas" du meurtrier Tom Nulty, en passant par les questions éducationnelles et les monographies paroissiales. Il s'était occupé encore de la création d'un musée scolaire et d'un musée d'art à Verchères, puis de la fondation de jardins scolaires.

L'abbé Baillargé aura jeté une foule d'idées utiles dans le public, particuièrement au milieu de notre population étudiante. Plusieurs citoyens aujourd'hui en vue et influents lui doivent d'avoir pris goût aux grandes questions qui intéressent l'avenir de la race. Tous ne partageaient pas la manière de voir du zélé curé de Verchères, mais tous reconnaissaient en lui un homme sincère, désireux de voir les siens exercer la part d'influence qui leur revient au sein de la nation canadienne. C'est un aptre et un patriote qui disparaît; sa mort sera vivement regrettée des personnes qui ont eu l'avantage de le connaître lui-même ou par ses écrits.

L'OISEAU BLEU

L'Oiseau Bleu se remplume! Chaque mois nous l'apporte toujours plus intéressant; sa matière à lire est plus considérable; ses couleurs, bleu et rouge, jettent un lustre inaccoutumé. Aussi, comme chacun de ses jeunes lecteurs doit apprécier sa toilette, admirer ses illustrations, savourer sa lecture!

Nous venons de recevoir le numéro de mars. *Elie de Salvail* continue le récit d'UN EXPLOIT FABULEUX si bien illustré en première page, Puis vient le "COIN DU CURIEUX". *Marie Louise d'Auteuil* commence une autre nouvelle intitulée: LES AVENTURES DE ROULETABOSSE. A TRAVERS L'HISTOIRE de *Des Erables* et le conte historique sur Guillaume Couillard vous documenteront sur notre histoire nationale.

Puis les petites filles liront avec intérêt le COURRIER de FAUVETTE et sauront sans doute utiliser les Patrons de Broderie Gorcy. Notez enfin les titres suivants: JOYEUSETES, JEUX, TRAVAUX et RECREATIONS: ils vous feront passer des heures agréables et utiles. Les concours sont nombreux et avantageux.

L'abonnement annuel coûte 50 sous.

Demandez un numéro spécimen gratuit de l'OISEAU BLEU, à 1182 St Laurent, Montréal.

Ne "Droguez" pas un Enfant Enrhumé

A la longue, les drogues dérangent l'estomac délicat d'un enfant.

Le Vicks, étant employé extérieurement, ne dérange pas conséquent pas la digestion. I agit de deux manières:

(1) Les ingrédients, dégagés par la chaleur du corps, sont inhalés sous forme de vapeurs.

(2) En même temps, le Vicks soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

M. E. Stocker

Fatigué. Harassé. Douleurs aux reins. Maux de tête. Digestion difficile. Pilules Moro. En bonne santé.

"Je me sentais, depuis quelques temps, extrêmement fatigué, harassé lorsque je rentrais chez moi après une journée de travail. Je souffrais beaucoup de douleurs aux reins et maux de tête. Ma digestion se faisant difficilement je mangeais moins. Les Pilules Moro, que ma femme m'avait engagé à prendre, ont si bien refait mes forces et amélioré mon état que depuis je me sens en bonne santé". M. Edouard Stocker, 5, rue Dupuis, Hull P.Q.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

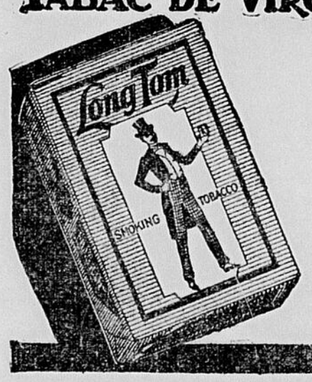
CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 2-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

LT 9

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

La Terre que l'on Défend...

RÉCIT CANADIEN

PAR *Gemme Laforest*

No 2 (suite)

—"Va-t-en tout de suite à la maison, Paul. J'ai quelques commissions à faire au village", dit M. Salin au moment où la voiture s'ébranlait.

Nous ne suivrons pas M. Salin au bureau de poste, ni chez M. le Curé, ni chez le forgeron, etc.

commander la bête celle-ci s'était enla route, à mi-chemin entre l'église et sa demeure.

—"Papa", dit à ce moment précis l'un des jeunes, "il y a une rencontre" à notre droite. Arrêtons-nous ici pour laisser passer la voiture qui s'en vient!"

—"C'est bien, puisque nous conduisons la jument poulinière mais, si c'était notre Jack, nous pourrions rencontrer à n'importe quel endroit de la route!"

—"Il y a des bancs de six pieds de neige!" fit observer Pierre.

—"Jack se fraye un passage dans dix pieds de neige!" assura solennellement M. Salin.

Les enfants s'entre-regardèrent en souriant: leur brave papa n'exagérait-il pas quelque peu!

Le cheval de l'autre voiture s'engagea dans la rencontre indiquée par quelques maigres balises. Il n'avait pas fait dix pas qu'il restait immobile, le ventre trainant dans la neige.

Cette "rencontre" n'avait pas encore été utilisée et c'est dans une couche de cinq pieds de neige molle que le cheval avait enfoncé.

M. Salin et son fils Pierre allèrent aider le charretier à tirer sa bête de la blanche ornière. L'on dut, pour ce faire dételer l'animal et le dégager au moyen d'une pelle. Quand le cheval, énorme boule de neige fondante, fut remis sur la route durcie, on approcha à force de bras la voiture à laquelle on attela la bête frissonnante.

Au moment de repartir, M. Salin dit en souriant:

—"Votre cheval est une bonne bête, M. Morin, mais il n'est pas, comme mon Jack, un lièvre dans la neige!"

L'homme abaissa violemment les guides sur la croupe de son cheval et cria, en éclatant d'un rire sonore:

—"Votre "lièvre" vous attend au pied de la côte à Drapeau!"

Un éclair jaillit à l'esprit de M. Salin: Paul, pour rencontrer Morin, sans doute, avait lancé Jack dans l'énorme banc de neige de la côte à Drapeau, et, comme le dit Paul ne savait comander la bête, celle-ci s'était ensevelie dans le sol mouvant.

Le père Salin avait deviné juste: il arrivait bientôt sur le lieu du "naufrage" et apercevait son Jack, couché dans la neige et semblant ignorer les commandements de son charretier.

Paul et Marie-Anne avaient quitté la voiture et se tenaient debout sur la route. M. Salin débarqua et dit à son fils:

—"Paul, passe-moi les cordeaux".

—"Jack, mon quatre-vingt quatorze!"

L'effet de ce commandement fut magique. Le cheval se transforma en gazelle et se mit à exécuter des bonds qui le conduisirent bientôt sur le chemin battu. Paul et Marie Anne n'avaient plus qu'à remonter en voiture. Jack ne s'était pas blessé mais il avait cassé l'un des brancards.

—"Je vais réparer temporairement cette "menoire" fit le père Salin en allant détacher d'un piquet de clôture de ligne. un bout de broche.

Cinq minutes plus tard, comme un membre fracturé, la "menoire" était solidement ligaturée et nos héros repartaient vers leur demeure.

A leur arrivée, ils furent salués par madame Salin et les petits.

Aussitôt que les garçons eurent établé les chevaux et remisé les voitures, l'on se réunit autour de la table familiale.

Pendant que nos héros sont attablés nous les présenterons à nos lecteurs.

M. Pierre Salin, âgé de cinquante ans, était d'une maigreur surprenante. C'était un squelette ambulant, mais un squelette fortement articulé. Son activité n'avait pas de borne et son endurance était phénoménale. C'était un bourreau de travail.

Il y avait en lui deux êtres bien différents: l'homme debout et l'homme assis. Debout il toisait six pieds et, assis, ce n'était plus qu'un nain. Il était "haut sur pattes" selon l'expression populaire.

Aussi, était-ce singulier que de le voir trôner au bout de la longue table, les pieds allongés, le menton au niveau de son assiette, la tête ne dépassant guère le dossier de la chaise.

Madame Salin, âgée de quarante-cinq ans, de petite taille, avait déjà les cheveux tout blancs. C'était de famille, disait-elle, mais nous croyons que c'était plutôt le travail excessif qui avait jeté sur sa tête cette neige prématurée. Levée la première, couchée la dernière, madame Salin se dépensait sans compter.

Elle était bien secondée par Marie-Anne, sa fille ainée, elle aussi douée d'une activité dévorante. Marie-Anne s'entendait à tous les travaux de la ferme et prêtait toujours généreusement son concours.

Paul et Pierre, que nous connaissons déjà, étaient respectivement âgés de 23 et 21 ans. C'étaient de robustes paysans, attachés profondément à la culture de la terre. A leurs yeux, aucune occupation ne se comparait à celle de faire surgir du sol de magnifiques récoltes soit en faisant du labour, soit en abattant des arbres pour les remplacer par des milliers d'épis.

Maintenant, nous nommerons Juliette, 12 ans; Marthe, 11; Denise, 9; Hortense, 8; Jacques, 6; Madeleine, 5; Rosaire, 3; Romain, 2; enfin Louis, mioche de quelques mois reposant dans le "ber" en érable.

Nos lecteurs remarqueront que si Paul et Pierre eussent quitté la terre paternelle, M. Salin se fut trouvé pratiquement seul pour la cultiver. Il ne faudrait pas compter sur les "créatures" car elles suffisaient à peine à leur tâche présente.

M. Salin était dans une grande gêne financière et le départ de ses deux grands garçons l'acculerait peut-être à la banqueroute. Il s'était construit une belle et vaste maison, avait agrandi ses bâtiments.

Il avait de plus, renouvelé son "agrès de sucrerie". Un énorme évaporateur remplaçait les vieilles "pannes"; des réservoirs métalliques avaient pris la place des cuves de bois; des chaudières modernes, avec couvercle, avaient chassé les récipient en tôle rouillée.

Les garçons avaient réclamé plusieurs instruments aratoires.

Tous ces achats avaient nécessité beaucoup d'argent. On avait épuisé les épargnes et emprunté quelque peu. Qu'il s'écoulât une couple d'années et, avec le concours de ses fils, M. Salin était sauvé. Mais d'ici-là . . . ?

CHAPITRE III

Nous passons dans l'érablière de M. Salin et nous écoutons la chanson des gouttes qui tombent à vive allure dans les chaudières.

Voici la cabane à sucre.

Nous entrons et découvrons un état de chose rappelant le conte de la Belle au Bois dormant.

Tout semble sommeiller. L'évaporateur dort, les réservoirs asséchés ouvrent une large gueule figée, la "tonne", couchée sur le traineau ne bouge pas plus qu'une souche. Cependant, le tonneau, la tonne, comme on l'appelle communément, mène à la sucrerie une très agitée. La "tonne" n'est-elle pas l'abeille de ce miel incomparable que produit l'érable? Si c'est l'arbre qui donne la sève, c'est la tonne qui la reçoit dans ses entrailles et lui fait subir un premier barattage.

L'on sait qu'aux ronfins de la Beauce et des Etats Unis le sucre se fait dès les premiers grands dégels, alors que la neige atteint parfois six pieds n'épaisseur, exception faite des lisières de forêt où on y trouve souvent des amoncellement de plus de dix pieds.

Les sucriers, pour battre les chemins de sucrerie, comdencent par y faire passer leurs chevaux, non attelés. Les pauvres animaux se déplacent lentement et péniblement. Ils enfoncent profondément dans la neige et il arrive que l'on doive les dégager à l'aide de pelles.

Les chevaux arrivent exténués à la cabane et disparaissent presque dans un nuage de vapeur qui se dégage de leur corps recouverte de neige fondante Après quelques minutes de repos lon revient au point de départ, les chevaux plaçant les pieds dans les trous profonds qu'ils viennent de creuser.

On les attelle ensuite au véhicule à larges lisses, utilisé pour le transport des sucriers et des provisions.

La saison est ouverte.

Après un premier déblaiment du toit des bâtisses qui menace de sécrouler sous le poids de la neige accumulée l'on s'empresse de commencer l'entaillage des érables.

Il faut d'abord s'assurer que l'arbre est vivant, choisir un endroit où l'aubier semble sain, éviter d'entailler vers le nord, percer à l'aide d'une petite mêche un trou de pas plus de deux pouces, y introduire un chalumeau, en le frappant d'un léger coup de marteau, suspendre au chalumeau la chaudière métallique qui a remplacé partoute la "goudrelle" de bois fixé audessous de l'entaille pratiquée à la hache.

En certaines régions de notre pays, il existe un système de tuyaux remplaçant les chemins de sucrerie. Les chaudières sont vidées dans ces conduites et l'eau d'érable se rend directement à la cabane.

A St Elie, on ne connaissait que la "tonne".

Cette pauvre "tonne"! Si elle avait pu se plaindre! Se faisait-elle assez brasser la bile dans le corps? . . . Véritable abeille, elle voltigeait deçà et delà recueillant le nectar de l'érable. Etourdie, mal à l'aise, résutat sans doute de son tangage inferna, il arrivait que la "tonne" laissait échapper quelques gorgées. Il fallait voir avec quel empressement les sucriers lui faisaient reprendre son aplomb, quand, désemparée, elle se laissait choir sur le flanc.

Nous disions donc que la 'tonne" sommeillait comme dormait aussi dans la fournaise de l'évaporateur l'attisée de bois qu'une allumette enflammée réveillerait comme le plus simple mortel.

La cause de cette léthargie sucrière, c'était le "revers" de la Semaine Sainte.

Dès le lendemain de la Passion, un grand dégel étant survenu, les sucriers s'étaient empressés d'entailler les érables. Ils avaient coulé abondamment durant quelques jours, pour se figer le dimanche des Rameaux, alors qu'un froid violent s'était déclaré. La neige s'était mise de la partie et elel avait comblé tous les chemins. Le "nordet" avait fait rage, comme aux plus mauvais jours de février, et les sucriers s'étaient enfuis de leurs érablières devenues momentanément improductives. Dans chaque cabane, il y avait du sirop nouveau et quelques pains de sucre.

La fête de la résurrection du Christ coincidait aujourd'hui avec la résurrection de l'érable. Sous les chauds baisers solaires, de la plaie faite au flanc des arbres un nouveau Pactole se remettait à couler.

Prêtons l'oreille.

Au-dessus de la douce chanson des chalumeaux, ne croit-on pas percevoir des éclats de voix? . . . Eh! oui, des clameurs intermittentes se font entendre, des cloches d'attelage résonnent lugubrement.

—"Jack, mon quatre-vingt-quatorze!"

Nous sommes fixés : c'est M. Salin qui s'amène avec son cheval sans pareil.

Nous savons que les dernières tempêtes ont effacé tout vestige de route dans les champs et les bois. Nous comprenons alors la tâche ardue du robuste cheval, attelé à un lourd traineau.

Paul et Pierre, chaussés de raquettes, suivaient le lent cortège.

On atteignit enfin la cabane et, après que le cheval fut entré dans la modeste étable. M. Salin commanda :

—"Vous allez commencer, tout de suite, les gas, à courir les érables afin de me permettre d'allumer le feu de l'évaporateur.

Paul et Pierre s'emparèrent aussitôt d'immenses seaux et se dirigèrent vers les arbres les plus rapprochés. Plusieurs chaudières commençaient à déverser.

(A suivre)

A Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE L'ECLAIREUR

ST-THÉOPHILE, BEAUCE

Une fois de plus, nous sommes heureux de publier des rapports d'expositions à St Théophile qu'on a bien voulu nous faire parvenir. Au cours de novembre l'on publiait la liste des concurrents pour exposition paroissiale.

D'après les notes que l'on nous fait parvenir l'on constate que le cercle Agricole de St Théophile a été actif en 1927. Cette p... paroisse est grandement favorisée ... Lacroix et Fortier et ... M. R. Brassard

Voici les différe... istribués en 1927 aux ... le St Théophile:

Exposition paroissiale	125.00
Exposition de moutons	150.00
Exposition de génisses	184.50
Primes pour animaux,	70.00
Grains de Semences	60.00
Total	589.50

En plus ces cultivateurs ont bénéficié d'un champ de démonstration de choux de Siam chez Eugène Gaudet, président du Cercle Agricole.

Saint Théophile fait partie de la Division B. de notre comté dont l'agronome M. Brassard demeurait à St Ephrem jusqu'à janvier dernier, par conséquent à 45 milles. Que sera-ce maintenant que le bureau d'agronome est fixé à un endroit tout naturel au point de vue géographique?

Voici la liste des concurrents des dernières expositions tenues en septembre et octobre derniers. Les argents ont été distribués dimanche dernier par le secrétaire du Cercle Agricole M. le curé de l'endroit.

Exposition d'agneaux St Théophile 1927

Classe de deux agneaux.

MM. Jos Létourneau 12.00; Jos Côté, 11.00; Jos Gauthier 10.00; Am. Poirier, 9.00; Edouard Chamberland, 8.00; Jos Jacques, 7.00; Math. Roy, 6.00; Eugène Gaudet, 5.00, Vilbon Vigneault, 4.00; J. Poulin, 3.00; Xavier Poulin, 3.00; Cl. Vigneault, 3.00, Léon Rancourt 3.00. Montant total, $84.00.

Exposition d'agneaux St Théophile 1927.

Classe de cinq agneaux.

MM.Ed. Chamberland, 10.00; Arthur Bélanger, 9.00; Chs Hébert 8.00; John Poulin, 7.00; Am. Poirier 7.00; Jos Champagne, 6.00; Herménégilde Lapointe 5.00; Joseph Côté, 4.00; Arthur Chouinard 3.00, Odoric Martin, 3.00; Alph. Paquet, 2.00; Wiliam Talbot, 2.00. Montant total $66.00.

Concours d'alimentation de veaux de St Théophile. Tenu le 29 octobre 1927 1ère Classe Genisses de l'année, prix.

Yvonne Talbot, Desiré, 12.00; L Létourneau, Joseph, 11.00; Irénée Poulin, Johnny, 10.00; Hom. Paquet, Alphonse, 9.00; J. Marie Talbot, Joseph, 8.00; G. Octave Caron, Georges, 7.00; Gérard Pépin, Nap., 7.00; Léonidas Vigneault, Wellie, 6.00; Germaine Poirier, Napoléon, 5.00; Oliva Boutin, Odilon, 5.00; Alphonse Talbot, William, 5.00; Marius Bolduc, O. Gagné, 4.00; Gérard Boivin, Xavier, 4.00; Charles Côté, Jos., 4.00; Philippe Morin, Joseph, 2.00; L. P. Poulin, Fredolin, 2.00; Albert Poirier, André, 2.00; Germaine Gaudet, 2.00; Aimé Gauthier, Joseph, 1.00; Albertine Giasson, Joseph, 1.00 Robert Côté, 1.00; Edm. Lapierre, Joseph, 1.00; Valère Boucher, Siméon, 1.00 Gérard Poulin, Odilon, 1.00; Armosa Pépin, Nap., 1.00; Fernande Boutin, Albert, 1.00; Gérard Boudreau, Philias, 1.00; Elie Côté, Jos., 1.00; Léonidas Rancourt, Léon, 1.00; Alb. Lapointe, Herm., 1.00; Alice Chouinard, Arthur, 1.00; Lorenzo Jacques, Arthur, 1.00; Lionel Létourneau, Charles 1.00

Total : $120.00.

2ème Classe Genisses de un an.

Albert Lapointe, Herm. 9.00; Irénée Poulin, Johnny, 8.00; Odilon Poulin, Odilon, 7.00; L. P. Poulin, Fredolin, 6.00; Léopold Létourneau, Jos., 5.00; Albertine Giasson, Jos., 4.00; Hormidas Paquet, Alph., 3.00; Armand Bolduc, O. Gagné, 3.00; Germ. Gaudet, Eugène, 2.00; Ant. Talbot, Désiré, 2.00; Gérard Boivin, Xavier, 2.00; Albert Poirier, André, 2.00; Eugène Lapierre, Jos., 1.00; Gérard Pépin, Napoléon, 1.00; Alph. Talbot, Wiliam, 1.00; Valère Boucher, Siméon, 1.00; Gérard Boudreau, Philias, 1.00; Philippe Morin, Jos., 1.00; Alice Chouinard, Arthur, 1.00.

Total : $60.00.

3ème Classe : Parade et toilette.

Yvonne Talbot, 1.50; Léopold Létourneau, 1.25; Iréné Poulin, 1.00 Hormidas Paquet, .50; J.Marie Talbot, .25.

Total, $4.50.

Grand Total : $184.50.

Du Département Fédéral, 61.50; du Département Provincial, 61.50; de la Localité, 61.50.

Total : $184.50.

Tenue le 29 octobre 1927.

Juge : J. P. Fleury.

Agronome, J. R. Brassard.

Je certifie que ce rapport est authentique.

Signé :*Stéphane Boily.*

SAINT-VICTOR, BEAUCE

Le premier de mars est décédé M Thomas Vachon, vénérable sexagénaire, et un de nos plus vieux concitoyens. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5 dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, qui étaient venus rendre au regretté disparu un dernier témoignage d'estime. Le service fut chanté par M. Curé Caron. Du beau chant fut exécuté Nombreuses ont été les marques de sympathies bouquets spirituels déposés ... la tombe du défunt. A la famille ... nos plus sin...

... parents et amis ... Cliche se réu... eure, pour fêter le vingt cinquième anniversaire de mariage. M. Curé Caron réhaussait l'éclat de la fête par sa présence. Il fut lu une belle adresse, par une enfants du jubilaire. M. Curé avec l'éloquence qu'on lui connait, répondit en des termes très appropriés. Parmi les parents et amis on remarquait: MM. et Mmes Nap Giguère O. Cloutier, J. L. Cliche, N. Jacques, A. Nadeau, A. Nadeau, A. Boily, V. Roy, W. Cliche, A. Cloutier, etc etc. etc. De superbes cadeaux leur fut offert. L'on s'amusa tant et si bien que la veillée s'écoula comme un rêve et se fut à une heure assez avancée que tous se séparèrent apportant un bon souvenir de cette belle fête de famille.

SAINT-PHILIBERT

Le 8 mars, M. le curé Beaumont a administré le sacrement de baptême à Joseph Louis, André, Marcel Drouin enfant de M. et Mme Wilf. Drouin, de cette paroisse. M. Ls Drouin et Mlle Rose Ida Roy, étaient les parrain et la marraine.

—Il nous fait plaisir de constater que nos concitoyens qui étaient allés travailler au bois de pulpe en dehors de notre paroisse, sont revenus parmi nous.

—La bénédiction solennelle de la grande Basilique de St Philibert de Tournus en France, faite par le Pape lui-même, en 1120, occasionna des jours de splendeur et de grâce. Jusqu'à l'époque de la Révolution l'anniversaire ... ette dédicace était célébré le ... de chaque année, à l'abb...

Ar... ert de Fran... ce es... aroisse desservie pa... prêtre, assisté de vicaire... ce du culte divin se fait enc... ans la vénérable Basilique du temps des moines.

L'antique monastère et la basilique elle même sont classés parmi les monuments historiques nationaux français.

—Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. Thomas Cliche, de Ste Marie, dans la grande épreuve qui vient de s'abattre sur lui.

SAINT-BENOÎT LABRE

Température

Depuis quelque temps nous avons une belle température, on voit que la saison du printemps est proche. Vous savez tous que c'est le temps du sucre qui nous arrive.

Soyez aux guets, braves sucriers, ce temps n'est pas éloigné, dans quelques jours peut-être, nous pourrons savourer de la délicieuse tire d'érable.

Baptême

M. et Mme Archelas Pépin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 11 mars, sous les noms de Marie, Thérèse, Gilberte. Parrain et marraine : M. et Mme Auguste Poirier de cette paroisse.

Décès

M. et Mme Edouard Pépin ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, sous les noms de Joseph, Paul Emile, il était âgé de 8 mois. La petite sépulture eut lieu, mardi après-midi.

Quarante-Heures

La semaine dernière, nous avons eu les Quarante-Heures dans notre paroisse, ils ont commencé dimanche après-midi.

Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé. Il y eut beaucoup de confessions et communions. Les paroissiens se sont montrés généreux en venant assister aux offices et aux sermons qui ont été donnés pendant ces jours de pénitence.

Echos mondains

—M. et Mme Ernest Mathieu et tous leurs enfants, nous ont quittés pour aller demeurer à St-Ephrem.

A cette occasion, M. Mathieu a vendu son magasin à M. Charles Loubier et Jos. Bolduc.

—M. et Mme Irénée Mathieu nous ont aussi quitté, pour aller demeurer à St-Ephrem.

Va et vient

M. le curé est allé à St-Victor, dernièrement, pour assister au concours.

—M. le Dr Boisvert était à son bureau, lundi dernier.

—Mme Fort. Quirion et sa fille, Mme Eddy Vallée, sont allées passer une huitaine de jours à Waterville chez M. et Mme Eddy Maheux.

—M. et Mme Viateur Turgeon, Mlle Clara Rancourt, M. Alphée Loubier, Mlle Luciana et Amanda Rancourt, sont allés à St-Evariste dimanche.

—Plusieurs hommes et jeunes gens partis pour aller travailler dans les chantiers, sont maintenant revenus dans leurs familles.

—Mlles Caron de St-Martin, sont venues passer quelques jours à St-Benoit, en promenade chez leur oncle, M. Napoléon Baillargeon.

—Mlle Laura Dulac de Jackman passe quelques jours chez son frère, M. Godfroid Dulac.

—Mlle Lucina Rancourt est allée passer une huitaine de jours à St-Victor, chez sa soeur, Mme Viateur Turgeon.

SAINT-LOUIS

Décès

Mercredi matin, s'éteignait doucement, Mme Antoine Mc Kennen, après une longue maladie soufferte avec résignation.

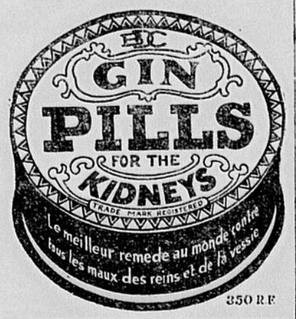
La défunte était âgée de 57 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, 4 filles, Mme Paul Deslauriers (Alma), Cordilia, Irma et Emilia; 2 fils, Jos. et Antonio de St-Louis, un frère, M. Stanislas Loubier de Dery, Mass, une soeur, Mme Gédéon Veilleux de Beauceville.

La levée du corps fut faite à la résidence de la défunte, par M. le curé Alexandre, qui chanta aussi le service funèbre, à 9 hres. Un grand nombre de parents et d'amis se firent un devoir de rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée défunte.

Durant le service, à l'offertoire, le "Misere mini mei" fut chanté par M. Jos. Drouin; le Libera par M. J. B. Lemay; les "Adieux de Shubert" furent chantés par Mlle Georgette Lemay qui touchait l'orgue.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Annoncez dans L'"ECLAIREUR"



Dr J.-A. TOUSIGNANT

MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

DOCTEUR DORILAS ROY

SAINT-EPHREM DE TRING

Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.

Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.

Ajustement parfait de la vue.

Extraction des dents sans douleurs.

HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI
Bureau à St-Benoît à tous les premiers vendredi de chaque mois de 11 heures a. m. à 6 heures p. m.

SAINT-BENJAMIN

Le 13 fev. a été baptisée, Marie, Madeleine, Judith, enfant de M. et Mme Albert Nadeau, née Anna BolducParrain et marraine: M. et Mme Alph. Pouliot.

—Le 16 fev., Jos. Jean Luc, enfant de M. et Mme Arthur Roy, née M .Jeanne Veilleux. Parrain et marraien: M .et Mme A. Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Le 18 fev Jean, Fernand Villlion enfant de M. Emile Lacasse et de Lucina Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme A. Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 19 fev., Jos. Jean, Claude, enfant de M. et Mme Ph. Poulin, Parrain et marraine: M. et Mme J. Poulin, grands parents de l'enfant.

—Le 26 Jos Thomas, Hervé, enfant de M. et Mme Arthur Turcotte, Parrain et marraine M. et Mme T. Turcotte, grands parents de l'enfant.

—Le 28, Joseph Patrick, enfant de M. et Mme Ths Turcotte, Parrain Jos Côté, oncle de l'enfant, marraine Marie Turcotte, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

—Le 21 fev. a été inhumée Mme Horm Poulin née Léa Fortin. Son service fut chanté par M. le curé Lévesque de notre paroisse.

Précédait le corps la croix portée par son beau frère Honoré Gagnon. Conduisait le corbillard, M. Fridolin Veilleux son beau frère. La dépouille mortelle était portée par ses quatre frères MM. Ph. Wilfrid, Jos et Ernest Fortin. Le corps était suivi par son époux M. H. Poulin, sa fille Régina Poulin et ses deux fils. La défunte laisse pour la pleurer une famille de sept enfants.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

SAINTE-MARIE, BEAUCE

—L'hôpital de notre paroisse a perdu un de ses principaux membres dans la personne de M. l'abbé Sylvain qui y demeurait depuis l'été dernier Il était né au Bic Rimouski. Son service a eu lieu à l'hôpital le 3 mars et sa sépulture dans le cimetière de notre paroisse.

—Mmes Ath. Giroux, Honorius Leclerc sont de retour d'un charmant et long voyage dans l'ouest des E. U. Mmes Giroux et Leclerc visitèrent les principales villes de l'Oregon, Washington et s'arrêtèrent au retour à Détroit Michigan visiter des amis.

—Mlle Alice Patoine, a passé une semaine à St Jean Deschaillons chez M. Stanislas Dostie, courtier de débentures s'est rendu récemment à la Sarre Abitibi dans l'intérêt de ses affaires.

—Mlle M. Paule Roberge a passé la semaine dernière en ville chez des parents.

—M. Hervé Giroux de Lawrence Mass E. U. est actuellement dans sa famille.

—Mme W. Genest de Québec visitait M. T. Taschereau récemment.

—Mlle Juliette Tardif de Thetford Mines passait le dimanche dans sa famille.

—Mlle Gilberte Deschênes se rendait passer le dimanche à Ste Claire chez des amis.

—M. l'abbé Hamelin d'Alberta passe actuellement parmi nous sollicitant des abonnements à un journal de l'Ouest dont il est le directeur.

—M. Valère Binet, employé du C. N. R. passait quelques jours dans sa famille récemment.

—Notre club amateur de gouret se rendait à St Georges dimanche dernier se rencontrer avec le club de cette paroisse. Après une lutte assez mesurée les notres triomphèrent et se retirèrent avec 5 points contre 1 de l'Adverse. Nos félicitations pour cette autre victoire de la saison.

—Mlle Marguerite Girour, est partie pour Courville où elle séjournera quelque temps.

—M. et Mme J. L. Savoie née L. Blouin, annoncent à leurs amis la naissance d'un second fils, baptisé le 6 mars sous les prénoms de Joseph, Philippe, Pierre Roch. M. et Mme Ph. Savoie, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

BEAUCE-JONCTION

M. et Mme Eugène Plante, font part à leurs parents de la naissance, d'une fille, Marie Rose Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Alph Mathieu.

—M. et Mme Napoléon Veilleux sont les heureux parents d'u npetit garçon qui porte les noms de Joseph, Léo, Sylva. Parrain et marraine: M et Mme Jos. Fortin.

—M. Dominique Fortin, de St-Joseph, était de passage à St Victor, ces jours derniers.

—M. Albert Langelier, est allé à Sherbrooke, ces jours derniers, par affaires.

—M. Joseph Houle, est allé à St Gédéon par affaires.

—M. Abraham Bolduc, est allé à St Ephrem, par affaires.

—M. et Mme Georges Plante, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Réginald, Yves. Parrain et marraine: Grands'parents de l'enfant.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec ou à P. E. Gingras, Agent de district, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

SAINT-GEORGES

Joyeuse réunion:

Jeudi soir se réunissait en la résidence de M. Bernard Grenier un groupe d'amis. On remaruuait: MM. et Mmes Bernard Cloutier, Uldéric Grenier, A. Roy, Mmes Rodrigue, P. E. Morin, Frs Morin, MM. A. Thibodeau, Paul Rodrigue, E. Gilbert C. Rodrigue, J. Grenier et Mlle R. A. Grenier. L'on se sépara à une heure assez avancée en ... ...é par

—Mme Frs Morin, est allée en parents M. et Mme Jean Gilbert.

—M. et Mme Em. Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Lawrence, Edmond. Parrain et marraine: M. Edmond Bolduc et Mlle Evelyne Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Poulin, grand'mère de l'enfant. Nos félicitations.

SAINTE-GERMAINE

M. et Mme Jos. Aimé Jacques ont eu la douleur de perdre leur premier-né.

— —Mme Alph. Labbé de St-Joseph Bce, est actuellement en promenade chez ses filles, Mmes Laflamme et Maheux, de Ste-Rose, pour quelques temps.

—Mme Jos. Poulin ainsi que Mlle Antoinette et M. Eugène Poulin, à Sherbrooke et East-Broughton, par affaires.

—MM. Laflamme et Massé, agronomes, sont allés à Lac Frontière, la semaine dernière, pour affaires d'aviculture.

SAINT-GÉDÉON

—Le Couvent de St-Gédéon se prépare à déployer de larges ailes. D'habiles ouvriers ont entrepris une construction qui sera terminée pour septembre prochain. Espérons qu'un bon nombre d'oiselets viendront y chercher abri.

—Samedi dernier, un groupe d'amies se réunissaient au couvent, pour fêter l'anniversaire de Mlle A. Fortin, Inst. Mère Supérieure eut l'amabilité de nous faire servir un succulent diner. Une température idéale favorisait cette réunion intime.

Nous souhaitons que ce même bienfaisant soleil illumine chacun des jours de celle que nous fêtons.

De magnifiques cadeaux furent offerts à Mlle Fortin.

Plus de 70 Ans de Succès

FATHER JOHN'S MEDICINE

contre Toux et Rhumes

POUR TRAVAILLER À VOTRE AISE

Voyez à faire bien ajuster votre monture de lunette car une lunette mal ajusté est toujours fatiguante à porter. Comme je tiens en stock tous les genres de montures et verres qui sont actuellement sur le marché, je fais une spécialité de donner à chaque client la lunette qui va bien sur sa figure.

Satisfaction garantie et cela à des prix meilleurs marchés que n'importe où. Toujours en mains un assortiment complet de bijouterie, jone, bague de mariage, montre, horloge, plume fontaine Watermans et autres. Violon, accordéons, etc., etc.

EPHREM POULIN

ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 11 DECEMBRE 1927

.....	*3.15 p.m.	†7.55 a.m.	Dep.	Québec	Ar.	1.15 p.m.	9.15 p.m.....
.....	3.50	8.28		Charny		12.37	8.44 .....
.....	4.33	9.08	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	*11.49 a.m.	7.55 .....
†5.50 p.m.	....	6.40	Dep.	Levis	Ar.	2.10 p.m.	..... 10.50 a.m
7.03	.....	8.50	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	†12.05	..... 9.35
7.08	4.38	9.13	Dep.	Scotts Jct.	Ar.	11.48	7.54 9.32
7.33	4.59	9.35	Ar.	Valley Jct.	Dep.	11.26	7.33 9.07
7.43	.....	9.55	Dep.	Valley Jct.	Ar.	.....	6.30 9.01
7.56	.....	10.11		St-Joseph		.....	6.10 8.51
8.21	.....	10.40		Beauceville		.....	5.25 8.27
8.43	.....	11.20		St-George		.....	4.35 8.04
10.45	.....	3.15 p.m.	Ar.	Lake Frontier	Dep.	.....	12.40 6.15
.....	5.05	9.43 a.m.	Dep.	Valley Jct.	Ar.	11.21	7.25 8.40
.....	5.28	10.05	Ar.	Tring Jct.	Dep.	11.03	7.07 8.15
5.35	.....	.....	Dep.	Tring Jct.	Ar.	.....	..... 8.00
8.35 p.m.	....	.....	Ar.	Megantic	Dep.	.....	..... †5.15 a.m.
.....	5.34	10.11	Dep.	Tring Jct.	Ar.	10.58	7.01 .....
.....	5.46	10.24		East Broughton		10.48	6.51 .....
.....	5.56	10.36		Leeds		10.35	6.39 .....
.....	6.07	10.48		Robertson		10.26	6.29 .....
.....	6.22	11.04		Thetford Mines		10.14	6.10 .....
.....	6.32	11.14		Black Lake		10.02	6.02 .....
....	6.58	11.38		Disraeli		9.36	5.37 .....
.....	7.07	11.47		Garthby		9.25	5.26 .....
....	8.04	12.43		East Angus		8.30	4.30 .....
.....	8.40	1.20 p.m.	Ar.	Sherbrooke	Dép.	7.55	3.55 .....
...	8.55	4.15	Dép.	Sherbrooke	Ar.	7.35	3.40 .....
.....	10.45 p.m.	6.40 p.m.	Ar.	Newport	Dép.	*5.40 a.m.	†12.45 p.m.....

† Tous les jours, le dimanche excepté. * Tous les jours.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux; à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux ou Newport avec le Canadien Pacifique. Chars-dortoirs à Boston, Springfield, et sur les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et renseignements à votre chef de station.

R. G. AMIOT,
Agent Général du Service des Voyageurs

TOITURE ECONOMIE

MARQUE COUNCIL STANDARD

Demandez la meilleure — il n'y a pas de couverture supérieure à la TOITURE ECONOMIE "MARQUE COUNCIL STANDARD" — la première pour l'apparence et la qualité — une toiture qui vaut réellement son argent. La TOITURE ECONOMIE est patentée. (1926-27).

La "MARQUE COUNCIL STANDARD" à une couche supplémentaire de zinc — beaucoup plus épaisse que sur la tole ordinaire — résultant en une durée beaucoup plus longue.

Avec l'emploi de la TOITURE ECONOMIE "MARQUE COUNCIL STANDARD" vous avez la sûreté, la permanence et la beauté.

La TOITURE ECONOMIE est fabriquée en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds long, est facile à poser, et donne une couverture très étanche. Elle est employée sur les maisons de même que sur les granges, hangars, garages, etc.

La TOITURE ECONOMIE est idéale pour fins de recouverture. Vous pouvez laisser la vieille couverture, clouez la TOITURE ECONOMIE par-dessus le papier ou le vieux bardeau de bois.

La MARQUE COUNCIL BRAND aussi bien que la MARQUE SUPERIOR sont vendues par nos agents partout. Nous avons besoin d'agents dans quelques endroits.

Envoyez-nous les dimensions de votre couverture, donnant la longueur du faite et du chevron et nous vous fournirons un estimé. Demandez un échantillon.

Toiture Economie "S" (Patentée)
Plafonds Métalliques
Lambris Métalliques
Latte Métallique Economie

Eastern Steel Products Limited

1235 Delorimier Ave., Coin Ste. Catherine, MONTREAL

successeurs de The Metal Shingle & Siding Co., Limited
Preston Toronto Montréal

Envoyez-moi circulaire No 11 ainsi qu'échantillon gratuit de Toiture Economie.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

FEU JEAN LUC LANDRY

Bouquets spirituels, témoignages de sympathies et offrandes de messes déposés sur la tombe du petit Jean Luc Landry.

La famille eJan Rancourt, MM. et Mmes Elzéar Bernard J. Roy, Jean Thomas Landry, Sainte Marie, Godfroy Jolicoeur, Ubald Rancourt, Jos Doyon, Ste Germaine, Fort. Doyon, Edmond Doyon, Louis Mathieu, Damien Laflamme, A. Gendreau, Mathias Poulin, L. Ph. Poulin, Alfred Veilleux, Jos. Fortier Adelard Veilleux, V. E. Lemieux Eugène Duval, Ph. A. Angers, Alb. Duval, Maj. Gilbert, Arthur Bisson, Frs L. Desaulniers, J. A. Poulin, Mlles Dumas, Lespérance et leurs élèves MM. et Mmes René Poulin, St Georges, Alb. Jolicoeur, J. A. Loubier, Dr J. A. Deschênes, famille Elz. Giroux, MM. et Mmes Henri Béland, Noé Mathieu, Ad. Latulippe, Od. Poulin, T. Veilleux, M. Lacombe, P. A. Lessard, Ths Bolduc, J. A. Paré, Aug. Lespérance, Fort. Fortin, Alph. Poulin, Nap. Bernard, Nap. Bernard, Mme Nap. Gagné, Mlles Charlotte Poulin, Annette Mathieu, Clara Tanguay, R. A. Dallaire, Blanche Bolduc, Cécile Breton, Germaine Poulin, Françoise Bolduc, B. Grégoire, Alice Duval, MM. Chs H. Veilleux, Jos Cloutier, Dom. Bernard, Marius Poulin, G. H. Bouchard, J. Pierre Quirion, J. P. Gagné, Raymond Lachance, Ar. Grondin, H. Louis Latulippe, Henri Doyon, Maurice Girard.

FLEURS: M. et Mme Henri Renault une couronne, A. R. Rioux une crix famille Ged Poulin une gerbe.

MESSES: M Ls Ph. Lachance.

TELEGRAMMES: M. Mme L. Horam Jolicoeur, St Georges, M. et Mme S. Lagueux St Joseph.

COMMENT PROCÉDER

J'ai déjà parlé d'organisation pour vendre plus avantageusement nos produits agricoles.

Ce projet n'est pas simplement une chimère . . . une impossibilité.

En somme, son application demanderait une méthode assez peu différente de celle que suivent nos cultivateurs actuellement.

Presque tous gardent des porcs, des volailles, des moutons . . . pour vendre.

Car la première condition indispensable pour réaliser des bénéfices c'est d'avoir quelquechose à vendre.

Voici donc quelques suggestions sur la manière dont pourrait être appliquée cette organisation que je conseillais l'autre jour.

Je suppose que dans une paroisse les cultivateurs font déjà un bon élevage de porcs ou encore veulent se lancer dans cette industrie.

La première chose à faire serait de s'assurér la possession d'une race qui peut produire le type demandé par le marché. Et il faut s'entendre pour que tous aient des sujets de cette race

La deuxième, consisterait à adopter une méthode d'élevage, pour que ces porcs ne coutent pas cher. Avoir des paturages de trèfle, de la navette, de fourrages de pois et de lentille, du lait écrémé, des grains bien choisis.

En troisième lieu, il faudrait nommer un des cultivateurs intéressés pour s'occuper sans défendre aux autres de lui aider de trouver le meilleur débouché. Ce vendeur pourrait s'aboucher avec de grosses maisons de Montréal, par exemple, et affectuer la vente de ces 150 ou 200 porcs de qualité et de poids à peu près uniformes.

Si la vente ne peut être faite avantageusement à une même personne, rien n'empêche de diviser l'expédition entre deux ou trois acheteurs.

Mais ces ventes auraient toujours l'avantage de se faire directement du producteur à l'acheteur en gros qui, lui, détaillera la marchandise aux consommateurs ou fournira le commerce de détail.

S'il n'y a pas d'entente quant à la race des porcs, à leur âge et à la vente, chaque cultivateur n'aura qu'un petit lot à mettre sur le marché et il devra se contenter des prix payés par le commerçant local.

Et ce petit marché risque d'être vite encombré et . . . mauvais.

* * *

Si l'on considère maintenant la vente des poulets, c'est encore la même méthode qui doit s'appliquer.

Plusieurs cultivateurs gardent des volailles d'une même race, d'abord.

Puis, on s'entend pour élever un certain nombre de poulets et surtout, les nourrir économiquement.

A l'automne, ces poulets sont bien engraissés et, comme la qualité et la quantité sont suffisantes, on peut songer à faire quelques démarches pour s'assurer un bon débouché.

Mais il faut d'abord bien préparer les poulets.

Il faut ensuite en avoir une quantité convenable pour intéresser un acheteur sérieux et avantageux.

* * *

Quant il s'agit de vendre des moutons, c'est encore à peu près la même chose.

Qualité convenable, quantité suffisante.

C'est un peu grâce à l'association des vendeurs et au groupement des sujets que dans certaines localités, on parvient à vendre les moutons 10 à 15 pour cent plus cher qu'ailleurs.

Les acheteurs n'ont qu'à se rendre, au jour et à l'heure indiqués, à un endroit désigné d'avance, et là, ils trouvent deux, trois, quatre chars de moutons dans un seul troupeau.

Dans cette organisation, il faudrait parcourir les campagnes pendant plusieurs jours pour trouver le même nombre de têtes et toutes ces dépenses doivent être déduites du prix de vente.

De plus l'acheteur est en quelque sorte forcé à mettre une certaine enchère, car si les cultivateurs refusent de vendre leurs moutons, c'est beaucoup.

Et quand un cultivateur est seul, s'il refuse, c'est peu . . .

* * *

On dira peut-être que ces ventes en masse vont encombrer le marché et faire baisser les prix.

Ce résultat est-il vraiment à craindre quand on importe tant de denrées alimentaires; quand nos villes s'alimentent de produits étrangers pendant la plus grande partie de l'année?

Organisons d'abord une production agricole économique et en vue de la mise sur le marché d'une façon commerciale ,si nous voulons obtenir les plus hauts prix possibles, et ne pas nous laisser supplanter par les producteurs étrangers.

Joseph FERLAND,
Ing. Agr.

LA NOURRITURE DU BÉBÉ . . .

Detemps immémorial, on a reconnu que les Bébés profitent davantage au lait maternel et toute Maman chérit le désir d'allaiter son enfant. Mais puisqu'il arrive souvent que cela n'est guère pratique pour une raison ou une autre, la jeune Maman se met anxieusement à la recherche de la nourriture qui remplacera le mieux la nourriture naturelle qu'elle ne peut pas donner. Il importe que la nourriture dont elle se sert soit absolument pure, qu'elle contienen toutes les valeurs nutritives requises par l'enfent et finalement qu'elle soit de digestion facile.

Pendant trois générations les Mamans qui n'ont pas pu allaiter leurs bébés ont compté sur la lait condensé Eagle Brand de Borden. C'est la nourriture pour enfants en bas âge dont on se sert le plus. L'on vend davantage de Lait Eagle Brand de Borden que de toutes les autres marques mises ensembles. Il convient parfaitement aux besoins des petits et fait profiter presque tous les bébés dès le premier biberon.

Ennemis Jurés

"Fruit-a-tives" contre la Constipation

NEW MILLS, N. B. — "Je proclame 'Fruit-a-tives' le meilleur régulateur interne que j'aie connu. Les autres remèdes, j'en ai bien essayé, causent des douleurs et des coliques, mais 'Fruit-a-tives' agit toujours doucement et efficacement. Je le recommande fort."
M. S. MacNair.

Fait de jus de fruits frais intensifiés combinés avec toniques, "Fruit-a-tives", remède naturel, rétablit le fonctionnement normal de l'organisme sans l'usage continu de laxatifs. 25c et 50c la boîte.

ASSEMBLÉES AGRICOLES ORGANISÉES

Février-Mars.

Endroit	*Dates*	*Nombre*
	Janv. le 10	
Beauceville	Mars le 11	2
St-Joseph	Janv. et Mars 6,	2
Valley Jct	Fev. le 29	1
Ste-Marie	Janv le 11 Mars	2
East-Broughton	Mars le 4	2
St-Jules	Fev. le 5	1
St-Victor	Fev. le 12	1
St-Frédéric	Fev. le 19	1
St-Elzéar	Fev. le 13	1
St-Sévérin	Fev. le 14	1
St-Ephrem	Marc, 12, 13, 14, 15	5
Les Pins	Fevrier 22	1
Sts-Anges	Fevrier	1

Sujets généraux traités	*Assistance*
Industrie-laitière, ind. du sucre	200
Ind. du mouton, Eng.-chimique	125
Avantages d'un cercle agr. Org.	34
Aliment. des troup., Ind sucre	130
Ind. laitière. Organisation-agr.	400
Cultures sarclées	75
Amélioration du bétail-laitier	75
L'élevage des animaux	80
L'importance des assoc. agr.	45
Culture des fourages verts	100
Cultures générales-organisation	250
Org. d'un cercle agricole	75
Industrie du mouton	50

Note. — Toutes ces rences ont été bien suivies et très appréciées des cultivateurs. A part les sujets généraux traités, des discussions importantes et ntéressantes ont été faites sur les principaux problème agricoles et sur les moyens à dopter pour réussir dans les différentes industries agricoles. Ces réunions d'hiver sont organisées pour étudier et préparer des programmes d'acton pratique dans toutes les paroisses de cette division pour 1928.

SUCCÈS SPORTIF D'UN JEUNE BEAUCERON

Les journaux de Montréal signalaient récemment, les succès sportif d'un jeune Beauceron, M. Gaston Gagnon, fils de M. et Mme Jos. Gagnon, de St-Georges.

Notre jeune ami est sorti vainqueur de la course de un mille et demi, en patins, qui a eu lieu à l'Aréna de Montréal, à l'occasion du "Field Day", des élèves du Mont St-Louis, de cette ville.

Nous félicitons cet excellent ami du patin, comme nous félicitons sa famille, pour les succès qu'il vient de remporter.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION

(Extrait du rapport annuel.)

L'année 1927 a été la meilleure de la Compagnie.

Nous avons placé 25,805 rentes nouvelles ; c'est 25% de plus que la meilleure de toutes les autres années. Ces résultats montrent que la Compagnie remplit de façon adéquate, sa mission d'encourager l'épargne populaire par la création re rentes viagères magnifiques.

L'actif du Fonds de Pension a été augmenté de $731,541.09 dont $293,923.83 par les intérêts et $437,617.26 par les cotisations des sociétaires. Notre portefeuille contient des valeurs de tout repos, pour la somme de $5,594,756.96. Les valeurs sont entrées dans les livres au prix d'achat, mais au prix actuel du marché, leur plus-value représente plusieurs centaines de mille piastres, ce qui porterait notre actif à plus de six millions. ($6,000,000.00)

Les 178,454 pensions en vigueur, représentent un revenu annuel de $535,362.00 ou au-delà de $10,000,000.00 en vingt ans. Si l'on ajoute les revenus des grandes quantités de parts qui ne manqueront pas d'être vendues, l'imagination entrevoit des possibilités extraordinaires pour l'avenir. L'attention est attirée sur ces chiffres pour faire penser à l'accumulation de capitaux qui servira au paiement des pensions de nos rentiers.

Nous faisions ces réflexionns en songeant que nous touchons à la dernière année avant le paiement res rentes. En effet, c'est en 1929 que nos premiers sociétaires commenceront à recevoir la récompense de leur foi et de leur persévérance. Les gens bien avissés vont se hâter cette années, d'acheter des pensions. Ils profiteront ainsi des capitaux fournis par la quantité énorme des nouvelles adhésions des prochaines années. Vous serez récompensé si vous devancez ceux dont les yeux ne seront ouverts que par le paiement des rentes.

PROGRESSION DE LA SOCIETE

Années	*Secrétaires*	*Parts*	*Actif*
1909	1,880	5,205	$ 16,461.94
1912	19,326	39,211	284,355.82
1915	32,155	61,468	772,698.99
1918	41,259	77,419	1,463,400.43
1921	59,756	113,612	2,438,979.66
1924	69,341	143,778	3,944,354.71
1927	77,515	178,454	5,920,981.44

SAINTS-ANGES

Naissances

M. et Mme Léo Turcotte font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Léandre, Gédéon.

—M. et Mme Charles Turcotte, une fille. Parrain et marraine-: M. et Mme Arsène Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient

M. Ths Turcotte est parti pour l'hôpital où il subira un traitement.

—Mlle Ernestine Turmel, inst., est partie pour l'Hôtel-Dieu. Elle est remplacée par Mlle R.-Aimée Ferland à son école No. 5.

—Mme Thé. Turmel est descendue à Québec, auprès de sa fille qui est malade.

Température

Les beaux jours ensoleillés s'enviennent. Nous espérons que le printemps en sera pas tardif.

UN MAUVAIS CAS DE GRIPPE

"L'année dernière j'eus une telle ataque de grippe que je crus en mourir," écrit M. J. Girouard de Buckingham, Que. "Pendant trois semaines, je fus sous les soins d'un docteur mais il ne put me soulager. J'étais incapable de prendre aucune nourriture et mes forces déclinaient de jour en jour. Je commençai ensuite à employer le Novoro du Dr Pierre et mon appétit et mes forces revnrent vite. Je prends maintenant trois repas par jour et me sens un tout autre homme." A l'époque où les rhumes de toute sorte sévissent, nous pensons qu'il est bien d'attirer l'attention sur cet excellent remède herbeux. Il facilite l'élimination des bactéria et des matières nocives du système. Il fortifie aussi le corps contre les mauvais rhumes. Le Novoro n'est pas vendu par les droguistes mais fourni directement par le Dr Peter Fahrney et Sons Co 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

VALEUR PLUS GRANDE

SON association avec la General Motors a valu au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet les avantages inappréciables que peuvent procurer le plus fameux laboratoire de recherches du monde dans l'industrie de l'automobile . . . les plus vastes pistes d'essai du monde . . . la plus célèbre fabrique de carrosseries d'automobiles du monde.

Cette association lui a valu encore plus que cela . . .

Elle a donné au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet une VALEUR PLUS GRANDE . . . à cause de la formidable puissance d'achat de la General Motors . . . à cause de l'économie qui résulte d'une production en masse . . . à cause des ressources et de l'exceptionnelle situation de la General Motors, qui ont permis de faire du Chevrolet l'auto dont la valeur est la plus remarquable dans le domaine des voitures à bas prix.

Il faut voir le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet et se renseigner sur ses nouveaux prix plus bas.

Le mode de paiement différé G.M.A.C., particulier à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous puissiez acheter votre Chevrolet.

C-3028-CF

Nouveaux Prix Plus Bas

Roulière	$625.00	Sedan Impérial	$890.00
Touring	625.00	Cabriolet	835.00
Coupe	740.00	Châssis commercial	470.00
Coach	740.00	Routière de livraison	625.00
Sedan	835.00	Routière Express	650.00

Châssis de camion 1 tonne $635.00

Tous les prix à l'usine, Oshawa
Taxes du gouvernement en plus

CHEVROLET

Empattement de 107", soit 4 pouces de plus qu'auparavant. Carrosseries Fisher plus spacieuses. Freins imblocables sur les 4 roues. Nouveaux ressorts amortisseurs. Pistons "invar-strut" à dégagement constant.

Le plus Gros et Meilleur

Livraison Immédiate

JEAN CARTIER

BEAUCEVILLE, -:- Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

M. Léonce Cliche, avocat, est allé à Beauceville par affaires la semaine dernière.

—M. Calixte Nadeau et Mlle Victoria Gendron de Beauceville, visitaient Mlle Carmen Poulin récemment.

—Mlle M.-Rose Roy est retournée dans sa famille, à St-Victor, après avoir passée une couple de mois chez M. J.-Baptiste Cliche.

—M. Nap. Lagueux de Tring-Jonction, était en voyage d'affaires, la semaine dernière.

—M. Linière Poulin de Ste-Marie ,était à St-Joseph, par affaire.

—Mlle Marguerite Poulin de Beauceville, visitait Mlle Stella Bélanger, récemment.

—Mme Jos. Vallée passait quelques jours à Troing Jonction, en visite chez M. Nap. Lagueux.

—Mlle Gertrude Drouin, de Beauceville était à St Joseph ces jours derniers.

—MM. René Bisson, Georges Jolicoeur et Gérard Mathieu de Beauceville, étaient à St-Joseph, récemment.

—M. et Mme Jos. Gendron, de Beauceville, visitaient M. et Mme Napoléon Poulin, la semaine dernière.

—M. Eug. Bisson, de Québec, était à St Joseph par affaires.

—Mlle Lydia Vachon de St-Frédéric passait quelques jours à St-Joseph, l'invitée de Mlle Carmen Poulin.

SAINT-CÔME

Naissance

Vendredi, le 9 mars, par M. l'abbé Donia Nadeau, vicaire a été baptisée, Marie,Claire, Aliette, née le 8, enfant de M. et Mme Arthur Lafontaine. Parrain et marraine : M. et Mme David Champagne, amis de la famille.

RÉUNION AGRICOLE À ST-PHILIBERT

Notre agronome, M. J. R. Brassard et l'inspecteur de beurreries, M. Théo. Lambert ont donné une intéressante conférence en notre église paroissiale.

Les quelques trente cultivateurs réunis ont apprécié les renseignements sur l'industrie laitière, alimentation, etc., ainsi que sur la conservation des produits laitiers, glacière et statistiques de production de beurre et profit brut retiré par chaque patron de notre beurrerie.

VUES ANIMÉES LUNDI

AU COLLEGE

L'Auberge du Diable, le plus grand, le plus humain, le plus vrai et le plus pathétique des MELODRAMES qui ait encore paru sur les écrans du monde entier. En plus, une bonne comédie et UN VOYAGE à TRAVERS LE CANADA. Prix: 25c et 35c. En foule.

LES JEUNES FEMMES SOUFFRENT DAVANTAGE

Les deux sont soulagées en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ayer's Cliff, P.Q.—"J'enseigne depuis trois ans, et à la fin de l'année, je me sens toujours fatiguée et sans appétit. Chaque mois j'étais affreusement malade, avec douleurs au dos, parfois même obligée de cesser le travail. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'ai entendu plusieurs femmes dire combien il était efficace, alors, j'ai pensé qu'il me soulagerait. J'en prends maintenant six bouteilles tous les ans et le recommande aux autres."—Donalda Fauteux, Ayer's Cliff, P.Q.

"Incapable de Travailler"

Canning, Nouvelle-Ecosse.—"Mes périodes étaient irrégulières et me faisaient bien souffrir, au point de restituer et m'évanouir. J'enseignais, et souvent, j'étais des heures sans pouvoir faire mon travail. J'ai su ce qu'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham par une réclame dans les journaux, et j'en ai bénéficié." — Laura J. Eaton, Canning, King's County, N.E.

-MALADES-

Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

INSTITUT DE PROPHYLAXIE

34, rue Hutchison, -:- MONTRÉAL

Le cas de

Mme J. Parent

Mari très inquiet. Heureux résultats.

Parle à un prêtre qui lui conseille d'écrire à nos Médecins. Meilleure santé qu'une femme n'ait jamais pu désirer. Elle se croyait au ciel tant elle se trouvait heureuse.

"Plusieurs médecins et même des femmes charlatants m'avaient soignée pour des douleurs internes qui m'étaient restées après la naissance d'un bébé, mais je continuai d'en souffrir toujours autant. Je ne savais plus que faire et je me décourageais. Mon mari, que mon état inquiétait, avait dit à plusieurs personnes combien j'étais malade, il en parla à un prêtre qui lui suggéra d'écrire aux médecins de la Cie Chimique Franco Américaine, ce qu'il fit. Aussitôt je me suis mise à suivre le traitement qui me fut recommandé et à prendre des Pilules Rouges, Bientôt j'ai remarqué que mes forces s'augmentaient, que ma digestion se faisait plus régulièrement; mes douleurs se sont passées peu à peu; enfin, au bout de deux mois j'étais rétablie. Je me croyais au ciel tant j'étais heureuse de ce résultat. J'ai acquis de l'embonpoint depuis et j'ai la meilleure santé qu'une femme puisse désirer". Mme. J. Parent, Louiseville, (Maskinongé), P.Q.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop serieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 3-11

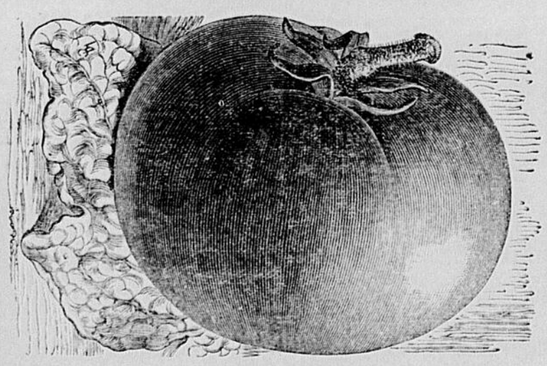
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCES AU CANADA

Demandez notre catalogue général de graines de légumes et de fleurs et tout ce qu'il faut pour la ferme et le jardin.



TOMATE MERVEILLE HATIVE

La plus hâtive de toutes les tomates connues jusqu'à ce jour et la plus avantageuse pour le jardinier maraicher aussi bien que pour le jardin privé.

Paquet 25c, ½ oz. $2.00, oz. $3.75

LA SEMENCE SUPÉRIEURE Incorporée

404 à 410, Place Jacques Cartier, MONTREAL

LAIT ST. CHARLES de Borden

Employez-le pour toute Recette qui Demande du Lait

Précieux Livre de Recettes gratis. Ecrivez à La Cie. Borden Limitee, Montreal

Non-Sucré

La nourriture des bestiaux pour toutes saisons

La Quaker Schumacher Feed (nourriture Schumacher) est l'amie du propriétaire de bestiaux pendant toute l'année. C'est une nourriture parfaitement balancée d'hydrates de carbone, employée comme ration de grain unique pour tous les bestiaux, ou comme base à une ration spéciale pour vaches laitières.

Contient plus d'hydrates de carbone—producteurs de gras et d'énergie—que toute autre nourriture du même prix. Les grains comprennent maïs, avoine, blé et orge. A cela s'ajoutent les farines de tourteau, d'os comestibles et du carbonate de calcium, fournissant les minéraux essentiels qui font ordinairement défaut dans les nourritures ordinaires.

Tous les bestiaux se régalent de la Quaker Schumacher Feed (nourriture Schumacher). Il ne s'en perd pas, car il la mangent toute. Faible contenu liquide, parce qu'elle est séchée au four. De digestion et d'assimilation faciles. Vendue après analyse approbative du gouvernement. Demandez par lettre des conseils gratuits sur vos problèmes d'alimentation. La Quaker Oats Company, Peterborough, Ontario.

Quaker SCHUMACHER FEED

(nourriture Schumacher)

Ainsi que la Quaker Dairy Ration (ration laitière), la meilleure nourriture pour vaches laitières et les Quaker Ful-O-Pep Feeds (nourritures Ful-O-Pep) pour volailles.

EN VENTE CHEZ

P. F. RENAULT, Limitée

Beauceville-Est, -- — P. Q.

89 F

ACHETEZ LES NOURRITURES QUAKER EN SACS RAYÉS.

NOTES DE BEAUCEVILLE

BEAUCEVILLE

—Le Dr J. A. Deschênes est allé à Québec, par affaires.

—M. le curé F. P. Lamontagne était absent, dimanche et lundi.

—Mme F. X. Vaillancourt est de retour d'une promenade à Montréal.

—M. Henri Renault est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Henri Drouin, de St-Joseph est venu passer le dimanche à Beauceville, chez M. Ls-Philippe Poulin.

—M. Laferrière, inspecteur de la Banque Canadienne Nationale, a passé une partie de la semaine dernière à Beauceville.

—Mme Olivier Veilleux, de Dacquam, ainsi que sa fille Emérentienne, sont venus en promenade à Beauceville chez M. Mme Achille Grégoire.

—Mlle Gertrude Drouin est allée à St-Joseph, la semaine dernière.

—Mlle Germaine Lespérance est en promenade à Montréal, pour quelques jours.

—Déjà, dimanche prochain, dimanche de la passion. Le Carême nous presse de faire de dignes fruits de la pénitence.

M. Gédéon Roy, entrepreneur de pompes funèbres, de St-Georges, est venu à Beauceville, à l'occasion du service de Mme Napoléon Grondin.

—M. et Mme Alfred Breton, et leur bébé, de St-Frédéric, sont venus passer quelques jours en promenade à Beauceville, chez M. Philippe Bolduc.

—Le Bulletin Renault est maintenant sous presse. Il sera distribué dans quelques jours. Ne manquez pas de vous le procurer, il est rempli de choses intéressantes pour vous.

—Ily a eu après la grand'messe dimanche, assemblée de l'Union des cultivateurs. On a discuté de questions locales, intéressant les membres de l'Union.

—M. Edouard Fortin, gérant de l'"Eclaireur" Limitée, est descendu à Québec, lundi soir, en voyage d'affaires. M. Fortin partira pour un voyage d'affaires à Montréal, mercredi soir, et sera de retour lundi prochain.

—A l'hôpital, est décédé, à l'âge de 94 ans, le père Ritcher, qui a demeuré au Rocher, et qui avait épousé en secondes noces la veuve Giroux. Il a exercé longtemps au milieu de nous, le commerce de la fabrication et de la vente des paniers.

Le printemps a fait son entrée chez nous mardi à trois heures et quatre minutes de l'après-midi. Il est, pour les Beaucerons, en beauté. Espérons qu'il y restera et ne manifestera pas trop qu'il est proche parent avec l'hiver.

—Nos cultivateurs ont commencé l'entaillage de quelques sucreries, celles qui sont exposées au soleil levant. Mais nous n'avons pas encore vu de sucre frais : cela ne tardera pas maintenant, si le soleil peut nous gratifier de ses chauds rayons.

—Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que M. J. T. Fortin, dont nous annoncions la grave maladie la semaine dernière, a réussi, une fois de plus à triompher de la terrible maladie qui mettait sa vie en danger et qu'il est maintenant en excellente voie de guérison.

—Ne pas manquer de lire les annonces que nous publions, cette semaine, sur la belle séance de vues animées qui sera donnée, lundi prochain, dans la salle du Collège, par un des organisateurs du Bon Cinéma. Il vaut la peine d'assister à cette séance qui sera un véritable succès.

—Mardi et mercredi, dans l'après-midi et dans la soirée, Mlles Paré et Charbonneau, deux conférencières du gouvernement, ont donné de très intéressants cours ménagers. Une assistance considérable a marqué ces conférences que notre population sait apprécier à leur juste valeur.

—Dimanche soir, les élèves de l'Ecole Normale fêtaient leur mère Supérieure dont c'était l'anniversaire naissance. Egalement, au collège, le jour de la St-Patrice, samedi, les élèves fêtaient le cher Frère Louis Patrice, directeur. Ce geste de respectueuse affection a valu aux élèves de ces deux institutions, le don d'un grand congé.

—Une magnifique séance de vues animées sera donnée, lundi soir à Beauceville, dans la salle du collège, par un des organisateurs du Bon Cinéma. On déroulera, à cette séance, la pellicule intitulée "L'AUBERGE DU DIABLE", drame antialcoolique. Pour varier le programme, on représentera une pellicule intitulée "UNE EXCURSION A TRAVERS LE CANADA."

—La dernière tempête que nous avons eue, a été la cause que le service des malles a été interrompu pendant une journée dans la Beauce. Nous voulons parler des malles de Québec. Le train montant a été bloqué à St-Lambert, où il a dû attendre le concours des charrues.

—La fête de St-Joseph, lundi, a été célébrée avec beaucoup de piété par la paroisse toute entière. Les communions ont été nombreuses. C'est M. l'abbé G. A. Pettigrew, premier vicaire à la cure, qui a donné le sermon de circonstance. Le produit de la quête est affecté, cette semaine, à faire chanter des grand'messes en l'honneur de St-Joseph aux intentions des paroissiens, et tout particulièrement, pour obtenir une récolte abondante de sucre d'érable, être protégés de la débâcle et ramener la paix dans la ville.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés voudront bien prendre note qu'à l'avenir, tous ne pourront publier les nouvelles se rapportant aux naissance, mariage ou fiançailles, à moins que ces nouvelles soient accompagnées de la signature du correspondant de la paroisse ou de la signature d'une personne connue de notre administration.

FEU JEAN FORTIER

Samedi dernier à 9 heures avait lieu dans l'église de Beauceville le service et les funérailles de M. Jean Fortier, décédé mercredi à l'âge de 93 ans et 8 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pettigrew et le service fut chanté par M. le curé Lamontagne. A l'orgue on remarquait MM. Marcellin Poulin, Jos Fortier, J. A. Jolicoeur, Emile Rodrigue et Lucien Lachance. Le corbillard était conduit par M. Georges Poulin, entrepreneurs de pompes funèbres. La croix était portée par M. Joseph Maheux. Les porteurs étaient : MM. Nap. Fortin, Marc. Loubier, Geo. Veilleux, Michel Laflamme.

On remarquait à l'église : MM. Alfred Fortier, fils du défunt, Jos. Poulin, son gendre, ses petits-fils : MM. Ephrem, Clermont et Florian Poulin, Rolland et Gérard Fortier,

Dans le cortège : MM. Jos. Doyon dodier, David Quirion, Rodolphe Bergeron, Elz. Bernard, Jean Rancourt, Généré Bolduc, Chs Poulin, Ad. Veilleux, Jos Lessard, Cleo. Mercier, Aimé Genest, Dr J. E. Bernier, Josephat Poulin, Damien Veilleux, Carolus Veilleux, Jos Mathieu, Adonia Doyon, Chs Jolicoeur, Jos Rodrigue, Louis Lachance, Alfred Drouin, Wilfrid Veilleux, Henri Renault, Erodias Thibodeau, Arthur Mathieu, Arsène Gosselin, Lambert Doyon, Jean Gilbert, Pierre Mathieu God. Veilleux, Nap Mathieu, touchette, Chs Caron, Alfred Loubier, Emile Roy, Thommy Bolduc, Jos Quirion, Ph. Quirion, Henri Doyon, Joseph Caron Herm. Loubier, Jos Roy, Paul Rodrigue, Chs Morin, Jos Gendron, Ph. Drouin, Jean Mathieu Cola, Ant Quirion, Chs Fortin, Lucien Gilbert, Alphonse Latulippe, Georges Poulin, Horm. Fortin, Hector Paré, Jos Lessard, Chs Poulin, pierrette, Emile Rodrigue, Chs Thibodeau, Jos Bolduc Alex. Félix, Chs Mathieu, Johnny Leclerc, Ev. Mathieu, Jos Bisson, André Fortin, Côme Fortin, Arthur Roy, Albert Mathieu, Fernand Veilleux, Wilf. Grondin, Ernest Veilleux, Alph. Laflamme, Ph. Therrien, Rémi Bolduc, Jos Poulin, Alfred Fortin, Richard Charpentier, Ged. Mathieu, Paul Veilleux Géd. Lacombe, Jos Veilleux, Ph Bernard, Honoré Veilleux, Ed. Latulippe, Léger Loubier, Jos Lessard, J. Mathieu, Louis Mathieu, Alfred Gousse, Ad. Gilbert, Théo. Poirier, André Poulin, Nap. Poulin, Gaston Roy, Chs Henri Roy, Th. Poulin, Ls Veilleux, Maj. Roy, Lucien Gilbert, Alfred Doyon, R. Lessard, de St Benjamin, Jos Latulippe, Jos Quirion, Wilbrod Laflamme St Camille, Ad. Lessard, St Benjamin, Ged Doyon, boucher, Ph Bourque, Jos Rodrigue, lélé Salyme Drouin, St Jean Grondin, Laflamme, Lionel Veilleux, Jean Veilleux, Oram Roy, Jean Pierre Gagné, Nap. Veilleux, Jos Bourque, Jos Rodrigue, Joseph Rodrigue, fils, Nap. Lacombe, Arthur Bisson, Esdras Veilleux, Linière Veilleux, J Gilbert, Dollard Gilbert, France Doyon, A. Mathieu, Sigefroid Caron, P. Mathieu, Ad. Caron, Ged, Bisson Chs Thibodeau, J. Thibodeau, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Mme Jean Fortier, (née Angèle Doyon), un garçon et une fille, M. Alfred Fortier et Mme Jos. Poulin Beauceville.

Offrandes de messes : Mme Vve Alfred Fortier et sa famille, Montréal, M. et Mme Josaphat Poulin, M. et Mme Aug. Lessard, M. et Mme Alfred Fortier, M. et Mme Joseph Poulin, tous de Beauceville, M. et Mme Ulric Poulin, Waterville Maine.

Bouquets spirituels : les familles Joseph Gendron, Joseph Poulin, Alfred Fortier, Johnny Doyon, M. et Mme Henri Doyon, tous de Beauceville, la famillle Wilbrod Laflamme de St-Camille.

Témoignages de sympathies : La famile Edmond Roy, East-Angus, famille Adélard Lessard, St-Benjamin, M. Dr J. H. Desrochers, Maire de Beauceville et son conseil, Mme Pierre Bolduc, famille Nap. Gagné, M. et Mme J. C. Loubier, M. et Mme Edgar Fortin tous de Beauceville.

Remerciements : M. Alfred Fortier et Mme Jos. Poulin Beauceville, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur père, M. eJan Fortier soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

ON FÊTE MLLE LUCILLE BERNARD

M. et Mme Elzéar Bernard, recevaient jeudi dernier, à l'occasion du 18ième anniversaire de naissance de leur fille, Lucile. La réunion, préparée par des amies, fut une des plus agréables surprises pour Mlle Bernard, lorsque jeudi soir, vers 8 hrs croyant ouvrir la porte à quelque micarême, elle vit s'avancer tout un groupe de jeunes filles et jeunes gens qui venaient lui offrir leurs meilleurs souhaits de bonne fête. Mlles C. Poulin et P. Grégoire lui présentèrent, au nom de tous les invités un magnifique miroir de salon. Quoique très émue Mlle Bernard sut remercier ceux qui lui offraient souhaits et cadeau magnifique. A l'ouverture de la partie de cartes, plus de 60 personnes s'attablèrent elle fut des plus intéressantes. Les heureux gagnants furent: Mlle Cécile Doyon qui remporta le premier prix, une magnifique boite de papier à lettres. Prix de consolation, gagné par l'héroine de la fête Mlle Lucile Bernard. Premier prix pour les jeunes gens, gagné par M. René Bisson. Prix de consolation, gagné par Ls Ph. Lessard. Il y eut chant et musique après quoi un succulent réveillon fut servi. Pendant le reste de la veillée, on fit des jeux, ce n'est qu'à une heure avancée dans la nuit qu'on se sépara, à regret, emportant le meilleur souvenir et remerciant M. Mme et Mlle Bernard de leur aimable hospitalité.

Les invités étaient: Mlles Jeanne et Rollande Lessard, de St Joseph, P. Anne Grégoire, Simonne Grégoire, Charlotte Poulin, Annette Mathieu, Cécile Doyon, Jeanne Doyon, Louise Grégoire, Cécile Breton, Olivette Doyon, Annette Lacombe, Maria Doyon Anna Mathieu, Germaine Lespérance Alyne et Marguerite Bolduc, Germaine Poulin, Marguerite Doyon, G. Mathieu, M. Ange Bernard, Bertha Bolduc, Irène Veilleux, Anna Mathieu, Alma Fortin, Ida Bolduc, Simonne Veilleux, Reine Mathieu, B. Mathieu, Marthe Poulin, M. Anne Doyon, Marie Bernard, Aurore Bolduc, Simonne Poulin, de Waterville. MM. Louis Ph. Lessard, Léandre Morin, Emile Doyon, Emilien Létourneau, Raoul Gosselin tous de St-Joseph, Jean Pierre Gagné, Maurice Veilleux, Lucien Mathieu, Hector Latulippe, René Bisson, Marius Poulin, Albert Mathieu, Lucien Latulippe, Georges Jolicoeur, Jos. Veilleux, E. Laflame, Armand Grondin, Gaston Grondin, G. Henri Bouchard, P. Grondin, René Grondin, Chs Henri Veilleux, Maurice Grondin, H. Louis Gagné, Grégoire Jolicoeur, Pierre Bernard, Henri Doyon, Gérard Mathieu, France Doyon, Gustave Grégoire, Gérard Plante, Odilon Bolduc, Wilfrid Bisson, M. et Mme P. Auguste Lessard.

- FEU MADAME NAPOLÉON GRONDIN -

Notre concitoyen, M. Napoléon Grondin, de Beauceville Ouest, vient d'être pongé dans le deuil, par le décès de son épouse, Mme Grondin, survenu le 17. Madame Grondin a succombé à une maladie qui la minait depuis longtemps et qu'elle a soufferte avec une parfaite résignation.

Son service et ses funérailles eurent lieu mardi matin, à 9 hres, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Pour la circonstance, l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. C'est M. le curé F. P. Lamontagne, de Beauceville, qui a fait la levée du corps, à la maison mortuaire, située à peu de distance de l'église.

La bannière des Tertiaires, était portée par M. Jos. Boucher. Les rubans, par Mmes Aimée Genest, Jos. Fortier, Majorique Veilleux et Alexina Latulippe.

La croix était portée par M. Philias Larochelle.

Les porteurs étaient : MM. Jos. Doyon, Jos. Bernard, Jos. Lachance Jos. Doyon, Mathias Rodrigue et Siméon Lessard.

Les rubans de la tombe étaient portés par Mmes Athanase Doyon, Jos. Bernard, Louida Grondin et Eug. Duval.

Le service fut chanté par M. le curé Lamontagne, assisté de MM. les abbés Pettigrew, vicaire et Sylvain, chapelain du collège.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. le chapelain de l'Ecole Normale et M. l'abbé Bélanger.

A l'orgue, on remarquait : MM. Jos. Fortier, Alph. Laflamme, Athanase Doyon, Benoit Dussault, Emile Rodrigue, J. A. Jolicoeur, Fort. Doyon, Marcellin Poulin, Ls-Philippe Lachance, Dominique Bernard, Valère Cloutier, Lucien Lachance, Wilfrid Duval, Fern. Jolicoeur et autres.

On remarquait encore, parmi l'assistance, les Rvdes SS. du couvent avec leurs élèves, et les 4 institutrices des Ecoles du village également accompagnées de leurs élèves.

Suivaient la dépouille mortelle, de la maison mortuaire à l'église : son époux, M. Napoléon Grondin, MM. Alph. Grondin, St-Jean Grondin, Ged Roy St Georges, Ed. Jolicoeur, Ant. Quirion, W. Veilleux, Ubald Rancourt, Jos. Poulin, Aimé Genest, Charles Caron, Wilfrid Provencal, Chs Hamel, Charles Bolduc, Cyrille Veilleux, de St-Alfred, Philias Quirion, Chs Poulin, Gédéon Bisson, Hector Paré, Adonia Doyon, Horm. Fortin, Philias Boucher, Ls-Philippe Jolicoeur, Rémi Bolduc, Chs Poulin, Jos. Bernard, Léon Larochelle, Emile Rodrigue. Amédée Bolduc, Philias Bernard, Nap. Veilleux, Alph. Poulin, Mathias Lacombe, Jean Mathieu, Charles Mathieu, Jos. Bisson, Laurent Bolduc, Josaphat Roy, Elz. Poulin, Ged. Mathieu, Godfroi Veilleux, David Quirion, Thommy Bolduc, Dominique Bernard, Alf. Fortin, G. H. Lachance, Henri Renault, Josaphat Poulin, le maire J. H. Desrochers, Wilfrid Duval, Odé Poulin, J.-Pierre Gagné, Notaire F. G. Fortier, Albert Duval, Siméon Poulin, Dominique Bolduc, Emile Jolicoeur, Ph. Plante, Jean Gilbert, Fern. Jolicoeur, Chs Fortin, Josaphat Quirion, Philibert Grondin, Jos. Côté, V. E. Lemieux, Athanase Doyon, Elie Jarjour, Jos. Quirion, Léger Loubier, Patrick Doyon, Alph. Laflamme, Gédéon Roy, de St-Georges, Jos. Rodrigue, Jos. Poulin, de N.-Dame des Pins, Wilfrid Veilleux, Joseph Quirion, Pierre Mathieu, Joseph Mathieu, Alphonse Veilleux, Omer Fortin, Nap. Caron, William Poulin, Emery Caron, Arthur Mathieu, Roméo Lessard, Charles Poulin, Jos. Lessard, Simard Veilleux, Rodolphe Bergeron, Chs Rodrigue, Aug. Mathieu, Xavier Poulin, Ern. Bisson, Joseph Veilleux, Alex. Bernard, Philippe Bolduc, Eug. Ouellet, Gédéon Roy Oct. Gilbert, Côme Fortin, Joseph Poulin, François Mathieu, Irénée Grondin, Arthur Roy, Elz. Veilleux, Henry Bolduc, Charles Thibodeau, Welly Plante, Ls Lachance, Arth. Mathieu, Jean Rancourt, Nap. Poulin, Damien Veilleux, Lambert Doyon, Géd. Thibodeau, Philias Poirier, Félix Dutil, Nap. Mathieu, Nap Poulin, Herm. Nadeau, Nap. Loubier, Majorique Roy, Od. Poulin, Théo. Veilleux, Charles Routhier, Gédéon Roy, Alonzo Deblois, Jos. Veilleux, Alph. Plante, Benoit Dussault, J. A. Jolicoeur, Marc. Poulin, Roméo Lacasse, Théo. Poulin. Philomon Therrien, Caius Lacasse, Nap. Bernard, Jos. Poulin, Erodias Thibodeau, Fort. Veilleux, Charles Dulac, Lucien Lachance, Edouard Fortin, Noé Mathieu, Fortunat Doyon, Jos. Fortier, Alb. Rancourt, Ls Ph. Lachance, Valère Cloutier, Charlemagne Boucher, Gédéon Leclerc, St-Jean Gagnon, Omer Plante, Joseph Bolduc, Irénée Giroux, Chs Denis, Nap. Mathieu, Adélard Grenier, J. T. Gilbert, Geo. Gilbert, Alphonse Toulouse, Philippe Toulouse, Jimmy Leclerc, Joseph Toulouse, L. Ph. Poulin, Gualbert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Parmi les tertiaires on remarquait: Mmes David Quirion, Aimée Genest, Chs Caron, Athanase Doyon, Majorique Morin, Naz. Lachance, Louida Grondin, Vve Eug Duval, Alph. Veilleux, Godfroi Veilleux, Odilon Poulin, Alexina Latulippe, Théodule Veilleux, Apoline Nadeau, Cléophas Mercier, Vve Marcellin Veilleux, Iréné Mathieu, Fort. Doyon, Edm. Doyon, Charles Poulin, Jos. Lessard, John Bourdage, Siméon Poulin, Vvs Chs Rodrigue, Geo. Poulin, Jos. Bernard, Charles Fortin, St-Jean Grondin, Charles Bernard, Joseph Veilleux, Josaphat Genest, J. H. Lachance, Paul Veilleux, Charles Desrochers, Jos. Asselin, Josaphat Mercier, Elz. Bernard, Joseph Caron, Adolphe Grenier, Caius Roy, Wilfrid Thibodeau, Ths Bolduc, Ph Quirion Honoré Fortin, Josephat Mathieu, Nap. Lacasse, Pierre Bourque, Joséphine Mathieu, Nap. Quirion, Vve Thomas Bourdage, Vve Augustin Duval, Philias Larochelle et autres.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE

M. et Mme Ernest Landry, de Beauceville, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur petit Jean Luc, soit par des visites à la maison, au cours de la maladie de l'enfant et après son décès; soit en assistant aux funérailles ou en envoyant des bouquets spirituels, offrandes de messes et témoignages de sympathie.

ON DEMANDE

On demande des correspondants et représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie Street Chicago Ill Avril 5.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 10,458

Léonce Cliche, avocat, village de St-Joseph de Beauce,

Demandeur,

—vs—

Félix Boivin, autrefois de Beauce Jonction et maintenant de lieux inconnus,

Defendeurs,

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St Joseph de Beauce, ce dix-neuvième jour de mars 1928.

Signé: *Vézina et Ferron*
P. C. S.

Vraie copie
Léonce CLICHE
Proc. du demandeur.
Mars 22, 29.

VENTE PAR LE SHÉRIF DE BEAUCE

Frédéric LOUBIER, demandeur; ontre Achille MERCIER, défendeur.

Un emplacement faisant partie du lot six cent vingt du cadastre officiel pour la paroisse de St Georges de Beauce, le dit emplacement ayant une forme rectangulaire, mesurant quatre vingt sept pieds au chemin public, quatre vingt sept pieds au chemin public, quatre vingt trois dans la ligne nord-est et soixante trois sur l'autre ligne, le tout mesure anglaise; borné en front au chemin public, au nord-est, à Irenée Drouin et d'un autre côté à Joseph Mercier—avec bâtisses, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St Georges, le vingt-septième jour de Mars prochain 1928 à UNE heure de l'après-midi.

Le shérif,
Gustave GARANT.

PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75
Insertions supplémentaires $0.50 chacune.
Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

CANADA
PROVINCE DE QEBEC
DISTRICT DE BEAUCE
No 10,441.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Marie Léa Rancourt, épouse commune en biens de Cléophas Quirion, menuisier de St Georges, dûment autorisée à rester en justice.

Demanderesse.

—vs—

Le dit Cléophas Quirion,
Defendeur.

Une action en séparation de biens a été institutée en cette cause le 2 mars 1928.

St-Joseph, Beauce, 5 mars 1928.
Remi BOLDUC,
Proc. de la Dem.

MODES ! MODES !

Je suis à la disposition des dames et jeunes filles à mon nouveau salon de modes, chez mon père, M. Marcellin Veilleux, charretier. Je puis exécuter n'importe quel travail dans les chapeaux, garnitures, confection, réparations etc.

Confiez-moi une commande d'essai

Mademoiselle Veilleux,
Modiste.

Mars 22. 29.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE.

COUR DE MAGISTRAT

No 6315

Rosaire Beaudoin, avocat St Joseph.

Demandeur.

—vs—

Louis Roseberry, autrefois de East Broughton, et maintenant de lieux inconnus.

Defendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

St Joseph Bce, ce 14 mars 1928
Signé: Vézina Ferron.
G. C. M.

Vraie copie
Rosaire Beaudoin,
Proc. du demandeur.
mars-22

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE
No. 10,439

COUR SUPÉRIEURE

Charles Lacroix et Edouard Lacroix, tous deux marchands de Broughton Station et y faisant affaires sous la raison sociale de J. B. Lacroix & Frère.

Demandeurs

vs

William Lacasse, fils d'Amable, ci-devant de St-Méthode d'Adstock, et actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Bce, 2 mars, 1928.

Signé : *Vézina & Ferron.*
P. C. S.

Vraie copie
Louis Morin
Proc. du demandeur.

TERRE À VENDRE

Belle terre de 348 acres, 400 cordes de bois de pulpe, 100 acres en bois franc et cèdre, belle sucrerie de 1400 érables avec les champions et chaudières. Maison de brique-double, bon bâtiments et autres dépendances etc, à 2 1-2 milles de l'Eglise et des chars. Pour plus amples renseignements Adressez-vous à :

Philippe Duval,
Hôtelier,
Lac Frontière Co Mont.

Mars, 1-8-15-22.

INTÉRESSANTE PROPOSITION

Une des plus vieilles et des plus puissantes compagnies d'assurance-vie a une proposition intéressante pour un homme sérieux dans le district. Adressez vos réponses à:

L'Eclaireur,
Beauceville,
Cté Beauce.

L'ÉLEVAGE DU CHAT SAUVAGE

VIENT DE PARAITRE

Petit pamphlet très intéressant, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.

En vente chez l'auteur. Prix $0.50 franco.

Dr J. E. LaForest,
76 St Joseph Québec.

POSTE DE COMMERCE À VENDRE

Ancien poste François Bolduc, situé dans un des plus beaux centres de Beauceville pour une maison de commerce, comprenant, Maison privée au 2ième étage, magasin, cave, hangars et autres dépendances. Le tout en bon ordre. Vendra à un prix tout à fait spécial pour cause de départ. Conditions faciles si désirées. S'adresser à:

MALKY,
Beauceville Est.

À VENDRE

A vendre d'ici au 25 courant, 1 gros poêle de cuisine, 1 poêle à l'huile, New-perfection, 3 feux, avec fourneau, 1 feu, 1 escabeau de 5 pieds, lits d'enfants et divers autres articles, le tout en très bon ordre. Cause de déménagement.

J. P. Roy,
Beauceville-Ouest,
maison de feu Cyrille Larochelle.

15-22 mars.

MAISON À VENDRE

Une très vaste et belle résidence, située dans un des endroits les plus commerciaux de Beauceville, à vendre. Cette propriété a déjà servi d'hôtel et ferait une très bonne maison de pension, hôtel ou poste de commerce. Elle comprend quatre étages, possède améliorations modernes, est située à proximité de la gare et de la route nationale. Prix et conditions très intéressants. S'adresser à :

M. Jean Roy,
Beauceville-Est.

22 29 mars.

LEÇONS D'ANGLAIS

Leçons privées, spécialité; conversation anglaise. Pour plus amples informations adressez-vous à:

L'"ECLAIREUR."

G. Mars 29

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dent "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m.
le soir: de 7 heures à 9 heures.
1er vendredi du mois à Ste-Justine.
1er dimanche du mois à Shenley.
3ième dimanche du mois à St-Zacharie.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

DOCTEUR
EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél : 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité : Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

J.-E. LANGLOIS
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Greffier de la Cour des Commissaires
STE-JUSTINE, - B. P. Langevin
Co. Dorchester, P. Qué.

Spécialités:
Contrats de Mariage, Testaments, Constitution de Compagnies, Sociétés, Règlements de Successions, etc.

BUREAUX:
A ST-FABIEN DE MONTMAGNY,
Le premier dimanche du mois
A ST-MAGLOIRE DE BELLECHASSE
Le premier dimanche du mois (soir)
A LAC FRONTIERE
les 2ème et 4ème mardis de chaque mois, soir

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

DENTISTES
LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

VIENT DE PARAITRE

LE CHIEN

Son élevage, dressage du chien de garde, d'attaque, de défense et de police.

Entrainement pour Exposition et Traitement de maladies.

Beau volume de 200 pages. — Nombreuses Illustrations

Prix: $1.25 En vente partout chez l'auteur

ALBERT PLEAU
Saint-Vincent de Paul, (Co. Laval), - P. Q.
15-22-29 mars, 5 avril.

CULTIVATEURS!

Demande excellente! **Prix avantageux!**

Nous pouvons disposer avec avantage des
OEUFS et VEAUX de LAIT
dont vous voudrez bien nous confier la vente
Nous payons les plus hauts prix du marché
REMISES CHAQUE SEMAINE
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUEBEC
114 St-Paul Est, -:- MONTREAL

"L'AUBERGE du DIABLE" Lundi, le 26 Mars

Salle du Collège, Beauceville

La prière en Famille

Voilà, au dire de tous les gens sérieux et avertis, notamment les moralistes et les historiens de notre édifiante histoire nationale toute remplie de faits historiques comme on n'en peut lire dans aucune autre, la plus belle, la plus touchante et la plus sacrée de nos traditions.

Nos aieux, qui furent tous de rudes travailleurs, des catholiques convaincus et d'ardents patriotes, lors de leur départ pour un monde où ils ont reçu la récompense due pour leur fidélité au décalogue, nous ont légué, le plus beau, le plus sacré des héritages: celui d'une vie religieuse intense pleine de sacrifices, d'une vie austère mais faite d'abnégation, de soumission complète à la volonté de Dieu

C'est dans LA PRATIQUE DE LA PRIERE EN FAMILLE que nos courageux ancêtres ont puisé cette audace, qui les caractérise et les distingue de la génération présente trop peu généreuse et sympathique aux bonnes causes, qu'il leur fallait pour résister aux assauts multiples des adversaires de leur religion et de leur race.

Ne peut-on pas aimer Dieu davantage n'aime-t-on pas à le servir avec plus d'ardeur quand on est habitués depuis sa plus tendre enfance, depuis le jour où notre raison assiste en témoin actif aux scènes qui se déroulent sous nos yeux, a voir le papa, la maman, et tous les frères et soeurs, agenouillés autour de la table et prenant tous pour la circonstance une attitude des plus religieuses, des plus édifiantes, des plus touchantes pour prier ensemble sous le regard du Tout Puissant.

Au père, qui est le chef de la famille, vient l'honneur de réciter le chapelet auquel répondent de façon respectueuse et sans précipitation les autres personnes présentes.

Ensuite, le père désigne l'un de ses enfants pour faire la prière. Tous les enfants, parfois même la mère et les grands parents seront choisis à tour de role pour accomplir cette douce besogne.

C'est là, parents chrétiens qui nous lisez, la plus belle, la plus solide, celle qu'on n'oublie jamais leçon d'éducation que vous puissiez donner à ceux dont vous avez charge, non seulement des corps mais aussi des âmes.

L'enfant aime à prier quand il voit ses père et mère s'agenouiller à ses cotés pour offrir à Dieu les hommages de leur coeur et Lui demander son assistance en tout ce qu'ils ont à accomplir.

Ce n'est pas le seul avantage que l'on retire de la pratique de la prière en famille. Il en est un autre, peu apprécié de nos jours, que l'on rejette même qui a nom: la mort au respect humain, la plus grande plaie des temps actuels.

Si tant de jeunes gens et de jeunes filles, si tant d'époux et d'épouses n'ont pas le courage de nos jours de braver les polissonneries d'un grossier individu qui les ennuie, qui les révolte parfois de ses imprécations contre Dieu, l'Eglise et les choses saintes, c'est parce qu'ils n'ont pas appris, dès leur bas age à prier avec à leurs côtés, leur père et mère, leurs frères et soeurs, c'est à dire tous les gens de la maison.

Si le nombre des laches est si grand de nos jours, s'il y a dans notre société plus de peureux que d'audacieux, si l'on compte chez nous sinon plus du moins autant de méchants que de bons serviteurs de Dieu, c'est dû au fait que nos parents négligent de pratiquer dans leur foyer la prière en famille.

C'est si bon de prier ensemble: les parents et les enfants. Ces derniers sont émus, touchés de voir leur père et mère supplier Dieu de les bénir, de les inonder de graces, de les protéger contre les périls présents et futurs de la vie; tandis que les époux sont heureux de constater la piété de leurs enfants, de les entendre confesser simultanément et publiquement leur foi, de dire à Dieu combien ils l'aiment.

Le bonheur que ressentent les parents à la vue de leurs fils et de leurs filles si pieux se communique à ceux-ci, alors que le propre bonheur de ces derniers fait celui des parents. Le bonheur, dans un foyer où la prière en famille est pratiquée, est donc réciproque.

Quand l'enfant est laissés libre de prier comme il l'entend et à l'heure qui lui sied, il arrive très souvent pour ne pas dire toujours qu'il cesse de prier avec le réveil des passions en lui, le jour où la concupiscence de la chair livre des assauts terribles à ce jeune coeur, qui ne manquera pas de faillir parce qu'alors, il n'aura pas en lui cette conviction forte, indéracinable de la nécessité de bien prier et de prier souvent pour vaincre ses ennemis intérieurs.

Mais qu'adviendra-t-il donc de cet enfant si, au moment où il subit les assauts de la tentation, il ne veut plus prier. Pour recevoir cette réponse, chers parents nous vous prions de vous rendre à l'une de nos maisons de détention pour y interroger les détenus sur la cause de leur présence en ces lieux de réclusion.

Les parents, vous lisez bien, les parents ne doivent pas veiller qu'à la santé corporelle de leurs enfants mais aussi et surtout à leur santé spirituelle et morale. L'un des moyens les plus faciles, pour assurer le progrès moral et spirituel chez leurs enfants que peuvent et doivent employer tous les parents soucieux de leurs obligations envers ceux dont Dieu leur a confié la garde, est la pratique de la prière en famille.

Il est regrettable que cette coutume tende à disparaitre de nos foyers non seulement dans les villes mais aussi dans les campagnes.

Les attractions, les convoitises de toutes sortes du dehors et l'absence d'autorité dans les foyers sont causes de l'abandon par les nôtres de cette pieuse et sainte coutume de la prière en famille.

De retour au foyer, exténués de fatigues, après une soirée des plus bruyantes passées chez un voisin ou un ami aux moeurs parfois dépravées ou dépravantes ces jeunes gens et jeunes filles ne pensent qu'à prendre leurs sommeil, qu'à se mettre au lit sans s'être préalablement agenouillés au pied de leurs lits pour remercier Dieu des bienfaits accordés pendant la journée qui vient de s'écouler et pour le supplier de les protéger des dangers futurs.

Leur conduite ne diffère donc en rien de celle des animaux qui, quand le temps est venu, se laissent choir sur le plancher pour y dormir.

Cependant le jeune homme, la jeune fille, l'époux, l'épouse, le père et la mère ont tous une âme immortelle à sauver. Chez l'animal il n'en est pas ainsi; tout chez lui finit avec la vie physique qu'il y a en lui.

Votre prétention, chers parents, n'est pas, tel est du moins notre espoir, de former vos enfants de façon à en faire de petits et monstrueux animaux. Tels ils sont nés, enfants de Dieu et de l'Eglise, vos enfants, tous vos enfants devront l'être leur vie durant et plus tard, dans l'autre monde. Nés humains, vos enfants ne doivent pas vivre et mourir comme des animaux. C'est là affaire de bon sens.

Pour leur procurer ce bonheur réel le seul qui soit ici bas: celui de vivre en conformité avec la volonté divine, vous, parents, vous avez l'impérieux devoir d'enseigner vos enfants à prier et pour le faire de la façon le plus sure d'assurer le succès, remettez en usage dans vos foyers, qui doivent être des sanctuaires bénis, cette coutume si belle, si éloquente, si catholique et si franchement canadienne française de la prière en famille.

Convaincus que leurs père et mère sont de fervents catholiques qui ne rougissent en aucun temps de leur religion, vos enfants sauront en tout temps vous respecter, vous aimer sincèrement, vous honorer et mettre en vous leur confiance si vous leur apprenez à prier en famille. Vous serez leurs confidents leurs guides, leurs conseillers.

Est-il quelque chose de plus consolant pour vous, chers parents, que de voir vos enfants pieux et vertueux; est-il quelque chose de plus attristant, pour vous chers parents qui nous lisez que de voir vos enfants indifférents en matière religieuse et parfois impudiques parce qu'indifférents?

Dès le jour où leurs passions commenceront à les tourmenter, vos enfants s'approcheront de vous et vous feront part de leurs craintes bien légitimes; ils vous confesseront que leur résolution est de résister, de faire violence à ces passions, de tenir tête à l'orage, de rester chastes, tels ils étaient dans leur enfance et cela à cause des bons exemples que vous leur avez toujours donnés.

Cette confiance de vos enfants en vous viendra du fait qu'ils vous auront vus prier avec eux tous les jours, leur donnant toujours comme nous l'avons dit plus haut, le bon exemple et leur enseignant la nécessité et l'efficacité de la prière tout spécialement le jour ou l'âme a à lutter courageusement pour conserver son innocence, sa blancheur baptismale.

Permettez-nous de terminer cet article par la citation des paroles de Jésus-Christ lui même qui a fortement recommandé la pratique de la prière en famille dans tous les foyers chrétiens.

"Si deux ou trois d'entre vous, a-t-"il dit, s'accorde su. la terre, quelque "chose qu'ils demandent, ils l'obtien-"dront de mon Père qui est dans les "cieux. Car là ou deux ou trois sont "assemblés en mon nom (que sera-ce "quand le père la mère, les enfants et les domestiques prieront ensemble) "je suis au milieu d'eux.

Là où est Jésus, là est le bonheur et qui veut le bonheur en ce monde et dans l'autre, doit en prendre les moyens. Avis aux parents soucieux de leur éternité ainsi que de celle de leurs enfants.

C. B.

Annoncez dans L'"ECLAIREUR"

LA POLITIQUE CANADIENNE ET SES DIFFICULTÉS

L'aspect de la Chambre des députés est assurément différent de ce qu'il fut durant les dernières années.

Avec son nouveau chef, l'opposition a changé d'attitude et surtout de tactique. Les disputes et les chicanes à propos de tout et à propos de rien sont disparues, le débat prend une allure plus cordiale et les travaux parlementaires avancent rapidement.

La présente session peut nous ménager des heures plus mouvementées, mais il est évident que l'opposition est moins imprégnée de fiel et de vinaigre et qu'elle comprend autrement que dans les derniers parlements le rôle qu'elle a à remplir.

Mais la vie parlementaire n'est qu'un pâle reflet de la politique canadienne, qui est toujours complexe, compliquée et hérissée de difficultés.

En vérité partout et depuis toujours la politique est un méli-mélo d'intérêts divers sans cesse en conflits et où l'égoisme, les préjugés, l'envie et l'ambition sont aux prises avec la justice, la modération, le désintéressement et la largeur de vue.

Ces conflits qui existent partou dans le monde vivent aussi au Canada et sont, en plus, aggravés par l'antagonisme trop souvent aigu de deux races, de deux religions, de mentalités et d'âmes différentes. Là où l'unité nationale n'existe pas, où l'âme canadien ne ne vit pas et ne prédomine pas, de tels conflits peuvent devenir graves.

Et cela ne doit pas surprendre, car les deux races en présence qui, à moins d'être dominées par un large sentiment national canadien, deviennent deux armées rangées en bataille, ce sont les races latine et anglo-saxone profondément divisées et ennemies pendant des siècles, que les événements contemporains ont rapprochées en Europe, il est vrai, mais qui respirent et aspirent encore différemment par instinct, par tradition, par éducation, par leur formation morale et intellectuelle.

Et, les deux religions en lutte, ouverte ou voilée, ce sont les religions catholiques et protestante. Nous entendons ici les échos des guerres de religions très lointaines, pourtant, mais encore palpitantes dans l'univers.

Aux complications souvent douloureuses et souvent inextricables qui surgissent de cette situation, vient encore le problème d'une majorité et d'une minorité appelées à vivre côte à côte et à former une nation unie et paisible.

La population canadienne sera à peu près également partagée entre Français et Anglais, entre catholiques et protestants, que notre vie politique serait quand même difficile, remplie d'obstacle à cause de l'antagonisme des races et des croyances religieuses. Mais l'acuité de notre problème politique et national est augmentée par le fait qu'une religion, qu'une race l'emporte sur l'autre par le nombre.

En fait, partout et toujours les relations de la majorité avec la minorité ont constitué un problème épineux dont on a cherché plusieurs solutions sans en trouver une parfaitement satisfaisante.

Ici, au Canada, cette question aggrave tous nos autres problèmes déjà si compliqués et devient elle-même un problème, dont la solution stable, définitive et pratique est difficile à trouver.

Les Canadiens Français catholiques ont fait beaucoup de démarches, de tentatives, d'avances, de concessions, com me groupe, comme parti, pour en arriver à une entente nationale. L'histoire est là pour le prouver.

En dehors des idées ou des préjugés qui peuvent exister chez tout individu, les Canadiens français, par leurs guides religieux aussi bien que par leur chefs politiques, ont concédé, condescendu même là où ils sont en majorité pour établir l'union et la concorde entre les divers éléments de la population canadienne.

En ont-ils toujours été récompensés. Ont-ils reçu le même traitement de leurs concitoyens anglais?

Sinon, que nous réserve donc l'avenir?

Après ce coup d'oeil d'ensemble sur les aspérités de la politique canadienne, il est aisé de se rendre compte de la lourde responsabilité qui tombe sur les épaules de ceux qui ont à gouverner ce pays.

Il est bon d'envisager quelquefois les terribles difficultés que nos gouvernants ont à surmonter; il est nécessaire de se rendre compte des obstacles sans nombre qui parsèment la route de nos hommes publics.

Soyons leur indulgents, faisons-leur confiance et aidons-les au lieu de les dénigrer.

Quoi que l'on pense, en certains milieux, la seule politique possible au Canada, c'est celle de la conciliation.

Elle a pu subir des échecs dans le passé, mais elle demeure quand même la seule qui puisse nous permettre de vivre sur le sol canadien.

Ce n'est pas la puissance du nombre qui détermine le droit, c'est la justice c'est l'équité et le grand principe des libertés saines et nécessaires que tout homme a le droit de revendiquer.

Quant à nous Canadiens français, augmentons de plus en plus notre prestige; par une intelligente et tenace coopération, élevons notre valeur, montons plus haut, chaque jour, visons les sommets dans toutes les sphères intellectuelles et financières. Rendons-nous nécessaire à la majorité qui ne peut gouverner sans notre concours. Tenons nous bien ensemble, avec des chefs dignes, clairvoyants et sages, adoptons et restons fidèles à une politique essentiellement et strictement canadienne

Soyons énergiques dans le but pour suivi et modérés dans les moyens de l'atteindre.

Les vrais Canadiens finiront par nous donner raison et justice.

Le Canada ne pourra survivre aux difficultés politiques qui menacent son existence nationale que si l'on arrive à créer et à enraciner chez tous ceux qui l'habitent un véritable et irréductible esprit canadien.

Continuons de travailler sans relâche à cette oeuvre patriotique, de toutes manières mais surtout par l'exemple.

QUI VEUT S'ÉTABLIR AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT ?

Dans le CANTON DALQUIER

Une aubaine pour plus de Cent Familles.

De nos jours, dans les vieilles paroisses de notre province, des milliers d'agriculteurs se plaignent constamment de la dureté des temps, méprisent devant leurs enfants leur noble profession, envient vantent la vie du citadin.

Généralement la véritable raison de ces plaintes, c'est, qu'on voyant grandir ses nombreux enfants, l'agriculteur se croit impuissant à les établir, parce que les terres sont chères dans le milieu où il vit.

Quelques uns, plus fortunés, envoient leurs enfants dans les collèges commerciaux, des collèges classiques, des couvents, croyant leur donner là un héritage.

Pour une partie de ces enfants, l'instruction est réellement un héritage précieux.

Pour d'autres, c'est du temps et de l'argent perdus. Il eut été préférable pour eux d'étudier l'agriculture pratique Ce sont bien souvent ces personnes que les membres dévoués de nos St Vincent de Paul rencontrent quand ils visitent les taudis de la ville.

Parfois le sort réservé à ces gens est moins pénible. Mais que de centaines de ces déracinés ne rencontre-t-on pas en ville, désespérant de pouvoir gagner suffisamment pour arriver à fonder un foyer: cependant qu'ils écrivent à leurs parents, à leurs amis de la campagne des lettres mirobolantes, sur la vie féerique qu'on mène en ville. Et que les vieux parents du fond de leur campagne s'applaudissent d'avoir fait des messieurs de la ville avec leurs gas.

Et les jeunes filles, trop demoiselles après un cours d'études pour épouser des garçons d'habitants, prennent, elles aussi le chemin de la ville hélas!!....

A cause de l'ignorance des possibilités d'établissement offertes par notre province, par le Nouvel Ontario, par les immenses et fertiles prairies de nos provinces de l'Ouest, des centaines de milliers des nôtres ont déserté le sol, ont même déserté le pays, leur pays!

Afin que personne ne l'ignore, nous repéterons encore que nos agriculteurs peuvent établir leurs enfants convenablement sur le sol même de notre province, et sans que ça coute cher.

Nous avons de belles terres, planches, pas rocheuses, d'une fertilité comparable à celle des meilleures terres du monde. Nous avons des terres boisées dans des régions où le bois se vend, des terres en brûlé pour ceux qui veulent y planter la charrue de suite.

De ces terres si riches, dans le Témiscamingue et l'Abitibi seulement, nous en avons pour fonder 300 paroisses nouvelles.

Dans ces centres de colonisation, le gouvernement fait faire les chemins batit les écoles, aide pour la construction des écoles chapelles, des beurreries, parfois aussi pour l'achat des vaches laitières. Il donne des grains de semence, et il va jusqu'à payer un habitant qui défriche sa propre terre.

Pour bien faire comprendre notre pensée, nous citerons un exemple des facilités d'établissement dans notre province.

Dans le canton Dalquier, en Abitibi, une paroisse nouvelle a été fondée: St Felix. Plus de 60 familles y résident déjà. A moins de deux milles de l'emplacement de la chapelle, il reste encore des belles terres à prendre. Une bonne route traverse le canton du sud au nord. Des chemins de front permettent aux colons de communiquer facilement avec Amos, capitale de l'Abitibi, bâtie en partie sur le canton même. Le Chemin de fer National du Canada passe par Amos, à la lisière sud du canton, reliant le canton Dalquier directement avec Quebec et Winnipeg.

Une rivière navigable pour de gros navires, l'Harricana, traverse le canton Dalquier.

C'est le centre d'une grande région minière, industrielle et agricole.

C'est aussi une région recherchée par les sportmen qui aiment la pêche et la chasse.

Quant au sol, impossible d'en trouver de meilleur. C'est de la riche terre argileuse semblable à celle des fameuses plaines à blé de l'Ouest canadien. Ces terres, légèrement inclinées, s'égoutteront facilement. On trouve de la bonne eau partout. Il y a du bois pour tous les besoins de la ferme, même pour le commerce.

Une partie des terres de ce canton est passée au feu. On peut y labourer de suite. Il en coutera de $6 à $8. tout au plus pour labourer ces terres en brulé.

Le gouvernement donne ces terres brulées ou boisées pour $10. comptant, plus $10 par année pendant 5 ans. Il rembourse au colon plusieurs fois ce montant, quand celui ci défriche sa terre.

Des terres de cette valeur, offrant autant de facilités, dans le canton Dalquier seulement, il en reste plus d'une centaine.

Qu'on se hâte d'écrire à M. l'abbé A. S. Deschênes 565 rue St Jean, à Québec ou au Service de Colonisation Chemin de fer National du Canada Montréal Que, si l'on veut avoir plus de renseignements sur ces terres du canton Dalquier, ou sur les terres de n'importe quelle autre région de colonisation, au Canada.

Agriculteurs qui avez des enfants a établir, pourquoi vous désespérer, vous croire incapables d'établir vos enfants, quand vous avez dans votre pays même les meilleures terres du monde, inoccupées, et que le gouvernement de votre province aide efficacement à l'établissement des familles nombreuses!

J. E. Laforce.

CE QUE PEUVENT LES JEUNES FILLES

Nous avons tous nos devoirs et nos responsabilités. Jeunes filles, qui croyez n'avoir qu'à plaire, qu'à vous amuser, vous vous trompez beaucoup. Dieu n'a pas créé et ne crée pas d'êtres de luxe, et dans la grande oeuvre qu'il poursuit, vous devez l'aider à sauver des âmes. Ne nous excusons pas de notre manque d'influence. Pas d'influence les jeunes filles!...

Autant vaudrait dire que les violettes et les roses n'ont pas de parfum, que le printemps n'a pas de vie, que le coeur humain ne bat plus. Dieu veuille qu'elles ne rougissent pas de laisser voir le dégout que l'ivrognerie et le blasphème leur inspirent! Dieu veuille qu'elles laissent entendre aux jeunes libres des sévères paroles, leur montrer sur qu'elle pente horrible, ils glissent, leur rappeler leur dignité! Hélas! les gloires futures qu'on saluait dans leur jeune âge, il y en a qui avant vingt ans, sont couchés sur un lit de boue.

"Oui, jeunes filles, si vous saviez quelle heureuse influence vous pouvez exercer sur les jeunes gens!....

Préserver quelqu'un du mal, c'est glorifier Dieu." Faire du bien, voilà la tâche auguste et qu'il faut à tout prix remplir. Comment? Rien qu'en étant simplement ce que nous devons être. Toutes peuvent faire du bien aux parents aux amis, aux connaissances, c'est si grand. Les choses du salut n'ont pas de prix. Une âme fortifiée c'est plus qu'un royaume conquis.

Si Dieu nous donne la grâce, le charme, le dévouement, ce n'est pas pour être vaines. Au lieu d'imposer nos caprices à ceux qui nous recherchent, pourquoi ne pas les encourager à travailler, à se cultiver, à se compléter, à lutter contre les difficultés de la vie. Bénies soient celles qui ont su et sauront réveiller les énergies dormantes, les généreuses ambitions; soit par l'affection, soit par les douces paroles et encore plus par les ferventes prières Heureuses encore, elles qui savent attiser et raviver les nobles et saintes flammes du devoir!

Aimée d'un Coeur franc.

LEÇON No. 19

Question: Pourquoi l'huile de foie de morue émulsionnée est-elle une nourriture si merveilleuse pour les jeunes filles et les femmes?

Réponse: Parce qu'elle est chargée d'agents nourrissants qui sont particulièrement bienfaisants aux personnes sujettes à l'anémie et autres maladies causées par la malnutrition. Conservez votre système nourri de vitamines,—Prenez

L'EMULSION SCOTT

Docteur J. PAUL GRENIER
Des hôpitaux de Paris et New-York
Specialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
ST-JOSEPH, Beauce.
1er et 3ième jeudis du mois. — Bureau chez le Dr E. Lessard.

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

Pendant la saison pluvieuse

Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces $3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED - MONTREAL

SCIES SIMONDS
Leurs dents ont une dureté qui maintient la finesse du tranchant sous tous les usages.
SIMONDS CANADA SAW CO LTD, MONTREAL, VANCOUVER, ST-JEAN, N B., TORONTO
C

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parceque c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

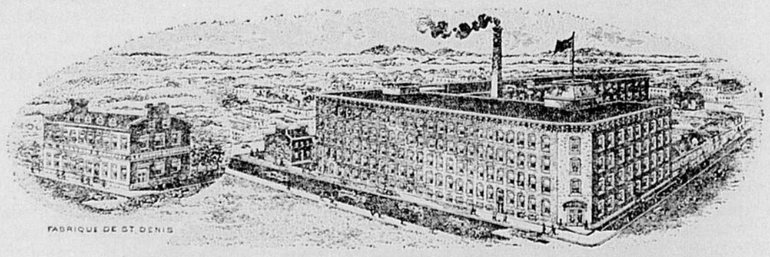
Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE
Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :
P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. Q. - - Co. Beauce.

Tabac Rose QUESNEL 10¢
Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-
Toujours la même qualité depuis 25 ans. 13

ETABLIE EN 1912



FABRIQUE DE ST-DENIS
FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS
COMPLETS ET PARDESSUS
POUR HOMMES ET GARCONS
MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES
LEC
NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de
LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT
LEC
L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.

PAGE DE LA FAMILLE

LE TRÉSOR DES FAMILLES CANADIENNES

Notre siècle, qui, a apporté dans les modes et les coutumes féminines tant de nouveautés excentriques et ridicules, quand elles ne sont pas plus à déplorer n'a pas uniquement à son crédit des innovations fâcheuses. Que de magnifiques oeuvres d'éducation et de socialisme chrétien ont surgi à côté des erreurs de la moderne émancipation d'un trop grand nombre de nos femmes et de nos jeunes filles! Tant il est vrai que toujours à côté du mal, la Providence place le remède! Car, jamais encore peut-être comme de nos jours, l'élite de notre société féminine, et il faut entendre ici l'élite au point de vue moral et religieux—ne s'est ingéniée à soulager les infortunes de toutes sortes. Patronages, cercles de couture, associations de dames charitables, écoles d'infirmes, hôpitaux pour convalescentes, écoles ménagères, etc... autant de bienfaits qui sont nés du dévouement et de l'initiative féminine et dont bénéficient de nos jours, non seulement nos femmes et nos jeunes filles, mais la famille et par extension la société tout entière.

Parmi ces trésors dont nous a gratifiés la générosité et le talent de nos femmes d'oeuvres, l'Ecole Ménagère n'occupe-t-elle pas un rang bien appréciable? Donnons, en passant, un souvenir ému à celele qui en fut l'âme, l'initiatrice, chez nous: mademoiselle Jeanne Anctil, de regrettée mémoire.

L'Ecole Ménagère est devenue, dans nos villes surtout, où la vie de famille a perdu beaucoup de son intensité, le complément obligé des études d la pensionnaire aussi bien que de l'élève de nos écoles paroissiales: la science du ménage et de la cuisine, que l'étudiante y apprend, sera demain, espérons-le, le secret du retour à cette bonne vie intime des foyers de jadis: n'est-ce pas, dans beaucoup de cas — en ville spécialement — le manque d'aptitudes de la maîtresse du logis à préparer les repas, qui a donné lieu à cette peu recommandable habitude de dîner au restaurant, habitude qui a entraîné tant d'abus regrettables? Quand ce ne serait qu'un décroissement notable dans la santé, car ces mets que l'on nous sert dans les meilleurs restaurants mêmes, peuvent-ils être comparés à la bonne cuisine de chez-nous?

Aux grands maux les grands remèdes. Les excellentes infirmières que sont les filles de la Vénérable Mère d'Youville, les Soeurs Grises de Montréal, l'ont compris. Ayant constaté que, dans beaucoup de cas, les maladies de toute sorte qu'elles étaient appelées à traiter dans leurs hôpitaux, avaient pour cause première une alimentation défectueuse, tout à fait contraire à l'état de leurs patients, elles ont préparé, pour leur cuisine d'hôpital d'abord et ensuite, pour leurs Ecoles d'Enseignement ménager un recueil de recettes spéciales, en rapport avecles diverses constitutions physiques.

Ce volume, l'un des mieux rédigés, l'unique encore du genre plutôt — que nous ayons encore vus s'appelle: "Manuel de Diélétique", et contient dans ses 425 pages, outre, des notions d'hygiène alimentaire précieuses, des menus appropriés aux divers tempéraments, comme aux différentes classes de malades et un cours complet et des plus pratiques de cuisine. Ce volume est une mine précieuse, un véritable trésor que toutes nos ménagères soucieuses du bien-être de leur mari et de leurs enfants voudront posséder et étudier attentivement. Les recettes qu'il présente sont non seulement variées, mais économiques et faciles: elles sont données avec une agréable précision. Les auteurs de ce beau et bon livre ont mis à contribution les découvertes de la science moderne concernant les vitamines lesquelles se trouvent abondantes dans les légumes; aussi trouve-t-on dans *"le manuel de Diétetique"* des recettes variées et encore inconnues sur la manière d'apprêter ces succulents produits alimentaires.

Bref, ce manuel de cuisine renferme, dans ses pages, pour qui saura se mettre à profit, le secret de conserver ou de récouvrer ce bien si appréciable de la santé, source indirecte du bonheur et de la prospérité du foyer.

PAULE.

P. S. *"Le manuel de Dictétique à l'usage des Ecoles Ménagères"*, des Soeurs Grises est en vente à leur Maison-Mère, 1190, rue Guy, Montréal et dans toutes les bonnes librairies de Québec et de Montréal, au prix de $1.10, pus 10 sous pour frais d'envoi.

P.

CONCOURS LITTÉRAIRE

"PAULE" { "LE PEUPLE", Montmagny. / "L'ECLAIREUR", Beauceville. / "LE MEGANTIC", Thetford Mines.

NOTRE COURRIER

Madeleine. — Je suis heureuse d'apprendre la guérison de votre bon papa et en remercie Dieu avec vous, chère petite amie que je bonjour affectueusement.

* * *

Ariane. —Vous découvrirez-vous ici? Si oui, vous y lirez, avec un cordial merci pour votre gentille lettre le bonjour affectueux bonjour de la grande amie qui ne vous oublie pas.

* * *

Marie-Alice. —J'ai trouvé à mon retour votre gracieuse missive. Vos intentions n'ont pas été oubliées Je vous souhaite de goûter là-bas tout le bonheur possible. Au revoir affectueux.

Henri de Montbrun. —Votre envoi m'est arrivé trop tard pour que nous le reproduisons dans notre "page" d'aujourd'hui. Il sera publié prochainement, je l'espère, mais notre bureau de rédaction y devra faire nécessairement certaines retouchés. Au revoir, cousin.

* * *

Sincère.—Heureuse de vous lire a été peinée d'apprendre les nouvelles et douloureuses épreuves par lesquelles, il a plu à la Providence de vous faire passer; j'ai communiqué à votre cousine de là-bas les quelques mots la concernant; il ne faut pas oublier qu'elle vous attend au jour indiqué. Comptez sur mon pieux souvenir à toutes vos chères intentions et revenez-moi sous peu.

* * *

Myriel. — Je vous félicite cordialement et vous prie de recevoir mes sincères mercis pour les gracieux poèmes et pour l'exemplaire promis de votre si intéressant volume. Une note personnelle vous dira à qui vous adresser pour la récension désirée. Au revoir!

* * *

Ginette. —Votre bonne et sympathique lettre, ma chère petite ginette, comme elle a apporté de consolations à votre grande amie. Pour tout, je vous dis un bien affectueux merci! Vous voudrez bien féliciter en mon nom votre charmante compagne dont il me fait plaisir de publier le travail. A toutes deux mon meilleur souvenir.

* * *

Cécile G. —Non, je ne connais pas la jeune fille dont vous me parlez. Celle a qui a été dédié l'article "Missionnaire de Marie" est Mlle Alphonsine T., de Montréal. Cette pensée est de Louis Veuillot, je crois A votre dernière question: "Cette jeune poétesse demeure à Baie des Sables, Matane." Au revoir, cousine

* * *

Lisette. —Je voudrais tant que vous réussissiez! Comptez pour ce faire sur mon souvenir pieux et revenez bientôt causer avec la grande amie qui vous prie de partager avec votre bonne maman.

* * *

Jeannette du Bois. — Se laver la tête avant de se coucher peut occasionner, même en été, des maladies de cerveau. 2o. Vous n'êtes pas responsable de la conduite de votre amie, cependant, vous avez de devoir de l'avertir, de la conseiller. 3o Oui, on reçoit, à l'Ecole Apostolique de Rimouski, les fillettes qui désirent se consacrer aux missions de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception. Je crois que les élèves peuvent entrer à l'Ecole Apostolique dès l'âge de onze ans, elles y continuent leurs études sous la direction des religieuses tout comme dans un autre pensionnat, mais en vue des Missions. Pour avoir des renseignements plus détaillés écrivez à la *Supérieure de l'Ecole Apostolique des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Rimouski, P. Q.*

PAULE.

LE BAISER RENDU

Il s'est pendu; dans l'ombre, au fond de la vallée,
Où le soir, les vautours s'abattent par volée,
Où glapit le chacal, où le Cédron bondit;

Il s'est pendu; tremblant de haine et d'épouvante,
Sans repentir du crime et de l'horrible vente,
Aux branches du figuier que le Maître a maudit.

L'ingrat n'a pas voulu de la miséricorde!
Il s'est pendu; son corps s'agite et tord la corde;
L'arbre desséché craque aux brusques soubresauts:

Et sur les cailloux noirs fleuris de mousses vertes
Le sang tombe; il jaillit des entrailles ouvertes;
Des deux pieds allongés s'échappent deux ruisseaux.

Aux feux du jour qui monte et que le roc reflète,
Ses dents claquent; il mord sa langue violette;
De ses derniers hoquets tout l'arbre est ébranlé...

En ses yeux effarés la lumière est éteinte;
Mais parmi les bruits sourds dont son oreille tinte,
L'écho lui jette encore deux mots: *"Tolle! Tolle!"*

S'il disait: "j'ai péché..." Si d'un appel intime,
Il murmurait: "Pardon!" vers la Sainte Victime...
Non!... Son crime, il l'a fait; son sort, il l'a subi.

C'est l'heure; l'homme râle... Alors Satan s'approche;
Sur le hideux visage o sa griffe s'accroche,
Il se penche; il le baise et crie: *"Ave Rabbi!"*

P. V. DELAPORTE.

GERBE DE PENSÉES

Honorons saint Joseph en imitant ses vertus, en moulant nos actions sur les siennes et, comme lui, en ne vivant qu'avec Dieu et pour Dieu.

Mgr Mathieu.

* * *

On reconnaitra que vous êtes vraiment bon à l'oubli de vous-même, lorsque vous vous gênez pour les autres, que vous entrez dans leurs joies dans leurs douleurs.

Père Roucau, O. P

* * *

La confiance est déposée en nous par le saint Esprit lui-même; c'est lui qui nous donne l'esprit des enfants d'adoption.

Bx Père Eymard.

Il y a dans la douleur quelque chose de fortifiant, de viril, de profond, qui est la source de tout héroisme. Dès qu'elle nous touche, la mystérieuse vertu qui est en elle nous grandit.

Donoso Cortès.

L'APOSTOLAT DANS LA FAMILLE

Il est des êtres à qui Dieu a confié officiellement la glorieuse, mais difficile mission d'aller à la conquête des âmes, de les régénérer, de les sanctifier, de les sauver. Ce sont les membres des ordres religieux d'hommes ou de femmes qui se dévouent à la vie de missionnaire. Voilà pour l'apostolat officiel.

Mais le zèle du bien des âmes est-il l'apanage exclusif des ordres religieux? Les simples fidèles ne doivent-ils pas, eux aussi, coopérer à la grande oeuvre du salut des âmes et étendre dans la mesure de leurs forces, le règne de la vérité? Il n'y a pas moyen de n'être pas apôtre. Qu'on le veuille ou non notre vie rayonne. Pourquoi alors ne pas chercher à diffuser autour de nous le plus possible de lumière, d'enthousiasme, de chaleur, d'élan pour le bien? Pourquoi ne pas être à l'insu de tous, l'ange gardien qui discrètement se prête, stimule et encourage? Pourquoi, suivant le mot de saint Paul: "Ne pas se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus Christ."

Que nous demande-t-on? De prier de donner un conseil, d'être un bon exemple vivant, de souffrir pour les âmes, de parler quelquefois, parfois aussi de se taire... Vraiment tout cela est-il si difficile!

"Pauvre coeur en vérité," écrit quelque part, le Père Plus, "qui passe à côté de tant d'amour, de tant de douleur, de tant de risques, de tant de haines, sans surciller et qui t'accroches à ce qui ne mérite même pas un regard. Pauvre tête que si peu suffit à attirer et que tant ne peut remplir."

Soyons apôtres! 1o. *C'est un devoir envers Dieu* la reconnaissance nous y oblige, nous avons tout reçu de Lui... l'amour nous y invite, n'est-ce pas naturel de chercher à faire aimer des autres la personne qui nous est chère?

2o —*C'est un devoir envers le prochain*: que pourrions nous procurer de meilleur à nos frères que les bienfaits de la foi, l'amitié de Dieu vu son pardon, vu encore le règne du Christ dans leur coeur?

3o —*C'est un devoir envers nous-mêmes*: "Sauver une âme, c'est prédestiner la sienne." Pouvons-nous croire que nous aurons travaillé à peupler le Paradis et que nous aurions l'enfer en partage?

4o —*C'est un devoir envers l'Eglise*: le but, la mission de l'Eglise c'est le salut des âmes. L'Eglise n'est-elle pas notre mère? Et si nous ne faisons rien pour sauver les âmes, avons-nous droit de nous dire ses enfants?

Mais pour illuminer les autres, il faut être lumière soi-même, et on ne l'est qu'en autant qu'on s'y prépare par l'acquisition et la pratique des vertus et par la formation intellectuelle, obtenue au prix d'études spéciales.

uelles sont donc les vertus nécessaires à l'apôtre. La première et la plus grande est sans contredit *l'humilité*: une petite âme humble qui se cache et s'efface fera des miracles. *La bonté* est presque aussi nécessaire, seu le elle trouve la route des coeurs. C'est si facile d'être bon! un sourire, un mot affectueux, une douce parole, un rien, suffisent parfois pour ramener une âme que tous les assauts avaient laissée irréductible. *La patience*: travaillons, peinons, souffrons, prions, humilions-nous et après cela attendons en toute confiance l'heure de Dieu. Elle sonnera bien un jour. Dussions-nous passer notre vie à faire le siège d'une âme, pour la voir ensuite mourir sans signe extérieur de repentir ce que nous aurons fait pour elle ne sera pas perdu, Dieu en tiendra compte.

La douceur... l'esprit de sacrifice: pour être apôtre il faut se faire le serviteur des autres, "s'offrir pour être continuellement exproprié pour cause d'utilité publique" disait une âme qui comprenait l'apostolat... ouvrir sa porte quand on voudrait rester seul, peiner alors que le corps fatigué réclame du repos, oublier ses propres souffrances pour partager et consoler celles des autres, contrarier ses goûts, sa volonté, en un mot se sacrifier, oui c'est tout cela être apôtre et c'est plus encore... Quand on aura délibérément renoncé à ses aises, à son égoisme, à sa liberté, à soi-même, pour apporter un peu de bonheur à l'âme des autres, il faut se convaincre que par soi-même on ne peut rien. *Il faut prier*: rien ne résiste à cette force là." La prière c'est la faiblesse de Dieu." *Il faut donner le bon exemple*: sans s'en douter on redresse les autres en marchant droit. Une vie vraiment chrétienne n'est-elle pas une prédication muette mais fait éloquente? Ajoutons encore *le bon conseil* et là où prières, exemples conseils n'auront rien fait ajoutons *le sacrifice*. La douleur est rédemptrice. Quand on sait souffrir on peut tout oser. "Vivre son enthousiasme en toute audace et simplicité, rêver et non pas rêvasser tout haut, oser admirer ce que d'autres raillent, propager les bons livres et les bons journaux, oser être soi, tout soi, toutes ces hardiesses sont des oeuvres rédemptrices."

Etre apôtre, c'est donner des âmes à Dieu et le donner aux âmes! *Celles de notre famille d'abords* Oui, soyons l'ange de la famille, ange de douceur et de paix, ange de consolation et de bonheur,... et nous le serons non pas au moyen de sévérités excessives, de raisonnements tyranniques, mais par des indulgences sans nombre, par notre bonne humeur, car il faut aussi exercer l'apostolat de la sereine gaieté; aujourd'hui comme autrefois, "un saint triste est un triste saint."

C'est de cette façon que nous parviendrons à faire oublier à notre père à notre mère tous les soucis qu'amène l'éducation d'une famille nombreuse. c'est de cette façon que nous ramèneront dans le droit chemin les grands frères qui délaissent leurs devoirs religieux, c'est de cette façon que nous serons un peu la maman des tout petits... quelle noble tâche que celle-là! Mais ce titre ne s'achète qu'au prix de quelques plaisirs et de beaucoup de libertés sacrifiées. "En se nouant autour d'un cou les bras frêles des tout petits y rivent des chaines".

Qu'importe c'est là le secret du bonheur!

Et dans la société que de bien nous pouvons faire! que d'occasions d'être vraiment apôtre! Nous cotoyons souvent des âmes découragées, blessées par la vie et qui d'elles seules ne peuvent se relever, allons à celles-là de préférence, cherchons à les consoler, à leur faire reprendre confiance en la vie et conscience de leur valeur morale.. Allons à celles qui goûtent l'indifférence et le doute, avec beaucoup de tact et de délicatesse, disons-leur les mots qui encouragent, prêtons-leur les bons livres qui les aident à retrouver la foi de leur première communion.

La religion est-elle attaquée, ses ministres blâmés les faibles, les timides raillés, prenons leur défense, on se moquera de nous peut-être mais notre fière attitude en imposera même aux plus récalcitrants.

Ave-vous songé que l'apostolat peut aussi s'exercer par les yeux? Qui dira toute la puissance d'un regard, regard d'encouragement, regard de blâme, oh! nous savons les faire parler nos yeux quand nous le voulons, sachons donc vouloir pour le bien. C'est en ne laissant passer aucun occasion que nous serons vraiment apôtre!

C'est en occupant nos loisirs à visiter les pauvres, les malades que nous pourrons assouvir cette soif de sacrifice, de désirs infinis que Dieu a mis en chacun de nous.

Quelque chose en effet peut-il nous apporter plus de joie que le merci du pauvre à qui nous avons sacrifié quelques douceurs, quelques plaisirs, que le regard reconnaissant du mourant à qui nous avons fait entrevoir le bonheur de l'au-délà? Quelque chose peut-il nous apporter plus de joie que la caresse de l'orphelin à qui nous avons donné notre coeur, que la prière d'une amie à qui nous avons fait l'aumône d'un bon conseil... Oh! dites-moi, n'avez-vous pas ressenti plus de satisfaction à donner ce que vous avez de meilleur: votre âme avec toutes ses facultés, votre intelligence, avec toutes ses lumières, votre coeur avec tout son amour, que vous n'avez éprouvé de plaisir au retour d'un bal ou d'une fête mondaine quelconque?

"Imprégnons-nous là-haut d'un souffle d'Infini," semons à pleines mains, à plein coeur, à pleins bras, les bienfaits sans nombre et si d'autres doivent moissonner, gardons au moins au coeur la joie austère du sacrifice et du renoncement. Qu'importe les refus, qu'importe les railleries, qu'import eles attaques, écoutons l'appel des âmes et les yeux fixés sur le crucifix ayant pour armes: la prière et la souffrance, allons de par le monde, semer un peu de bonheur et beaucoup de bien... Soyons apôtre!... c'est à ce prix là seulement que nous goûterons nous-même un peu de bonheur ici-bas.

Madeleine Cousineau.

POUR LA CUISINIÈRE

POTAGE PRINTANIER

Faites cuire à l'eau bouillante les légumes suivants: poireaux, céleri, pommes de terre, navets, après les avoir préalablement coupés très fins. Quand ils sont cuits, montez un jaune d'oeuf avec de l'huile, comme pour une mayonnaise, et, au moment de servir, faites cuire dans le bouillon le blanc d'oeuf. Délayez la mayonnaise avec un peu de bouillon, jusqu'à ce que vous puissiez l'ajouter à celui de la casserole et servez. Ce potage, qui peut paraitre extraordinaire, est excellent, surtout quand il est préparé avec l'eau qui a cuit des fèves. Il ne faut employer que de la bonne huile d'olives, sans goût de fruits.

HUITRES sautées AU BACON.

Prenez de grosses huitres, du "bacon" coupé en tranches minces, du citron, du beurre fondu, du poivre, du céleri, des toasts.

Lavez et asséchez les huitres. Ayez autant de tranches de "bacon" que vous aurez d'huitres. Placez une huitre au bout d'une tranche de "bacon" et roulez le "bacon" dessus, puis mettez un petit cure-dent pour la tenir roulée. Quand elles sont toutes préparées, saupoudrez de poivre et sel et faites-les frire dans le beurre fondu. Servez sur des rôties chaudes avec du céleri et ornez le plat avec des tranches de citron et des feuilles de céleri.

CREPES ROULEES

Trois oeufs, même poids de sucre en poudre, de farine de froment, de beurre frais. Mélangez sucre et farine, cassez les oeufs, remuez en ajoutant le beurre tiède, faites tiédir du lait, ajoutez-le peu à peu en évitant de faire des grumeaux. Parfumez à la vanille ou au rhum. Dès que la crêpe est bien dorée des deux côtés, détachez-la, enroulez-la autour de la lame d'un couteau, déposez-la sur un plat.

GATEAU à la sauce aux pommes.

½ tasse de beurre, réduit en crème; 1 tasse de sucre, 1 tasse de sauce aux pommes dans laquelle on a introduit 1 cuillerée à thé de soda à pâte; 1 tasse de raisins ou de dattes ou ½ tasse de l'un ou l'autre de ces fruits; 1 tasse de raisins de Corinthe, quelques noix hachées et des épices au goût; 1¾ tasse de farine.

Voilà de quoi faire un gâteau aux fruits aussi délicieux que riche, et qui se conservera indéfiniment frais. Si on désire un gâteau plus riche, on peut ajouter un oeuf à cette recette.

PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

Premier sourire du Printemps.

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes,
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne.
Il s'en va furtif perruquier
Avec une houpe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;
Lui descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neiges
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main caché il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite,
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril, tournant la tête,
Il dit: "Printemps, tu peux venir."

Théophile Gauthier.

"LA VALLÉE DE LA BEAUCE"

Au Poète H.-Myriel Gendreau, en souvenir de notre entretien.

Belle et blonde vallée, comme une perle rare
Je t'ai vue enchassée dans un écrin soyeux
De verdures et de fleurs qui charment les veux,
Que le soleil baise en généreux avare.

Septembre avait terni les feuilles des grands chênes
Et les bois frémissaient sous les ardents frissons;
La vallée souriante accueillait les chansons
En repoussant l'émir des violences prochaines!

Je me suis promené à travers les villages
Et ce fût une suite de ravissements...
Nul pinceau ne pourrait peindre leurs paysages,
Le nombre est infini, sinon quelques fragments.

Notre beau Canada possède sa Bretagne;
Il y a dans la Beauce un régiment de croix
Dispersées sur les routes en signe de foi,
Qui veillent constamment sur toute la campagne.

Et quand le soir descend, seul, en ma chambre close
Je rêve à la vallée qui tendrement s'endort.
La ville me parait hypocrite et morose,
Ce qu'elle est alléchante, l'ironie du sort!

RENE DEBRAY.

Lévis 29 février 1928

UN PRODUIT CANADIEN

FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

LE COIN AMUSANT

DU TIC AU TAC.

Impie:—Je n'ai pas de religion je me porte très bien.

Croyant—Mon chien aussi.

1er—L'Eglise à fait son temps.

2e—Oui, mais elle a rengagé.

1er—La papauté mourra.

2e—Oui, à la fin du monde.

1er—Je ne crois que ce je comprends.

2e—C'est pour cela que tu ne crois à rien.

1er—On ne doit croire qu'à ce qu'on voit.

2e—Je crois pourtant à ton esprit.

1er—Les curés ont un bon métier.

2e—Pourquoi ne l'as-tu pas appris

1er—Tu crois ton curé qui te promet le ciel?

2e—Tu crois ton député qui te promet la lune?

1er—Il n'y a pas de ciel.

2e—Il n'y en a pas pour les vauriens.

1er—Il n'y a pas d'enfer.

2e—Il n'y en a pas pour les braves gens.

1er—L'enfer, personne n'en est revenu.

2e—Cela prouve qu'on n'en sort pas, mais non qu'on n'y entre pas.

1er—Après tout, il faut vivre.

2e—Non, non, après tout il faudra mourir.

1er—Je n'ai pas la foi; je l'ai perdue.

2e—Raison de plus pour la chercher.

1er—Le Catholicisme est une religion d'argent.

2e—C'est même une religion d'or.

ANECDOTE SUR CHOPIN.

Un jour Chopin, le grand pianiste jouait une de ses merveilleuses polonaises devant la reine d'Angleterre, entourée de toute sa cour. Soudain, Chopin cesse de jouer, énervé par les conversations que la reine tenait avec les dames de sa suite, —"La mémoire vous fait défaut, M. Chopin? interrogea la reine. —"Madame, répondit le maitre d'un ton sec je sais que lorsqu'une Majesté parle tout le monde doit se taire."

L'ECONOMIE D'HENRIETTE.

La maman. —Mais, Henriette, c'est de la pure extravagance! voilà que tu manges de la confiture sur ton beurre!

Henriette. — Mais non, maman, c'est de l'économie, puisque le même morceau de pain sert pour les deux.

UN PROTECTEUR

pour tous les âges de la vie.

Sur tous les âges de la vie, Joseph peut étendre sa paternelle sollicitude. Il protège l'enfance avec amour, parce qu'elle lui retrace l'enfance de Jésus. Il guide la jeunesse et la fortifie. Il protège son expérience par sa prudence; il défend sa vertu contre les passions. Aux personnes d'âge mur, il apprend qu'il faut être toujours à la hauteur de sa dignité, aux vieillards, comment on sanctifie une longue carrière.

Tout le monde chrétien reconnait Joseph comme l'avocat des agonisants et le patron de la bonne mort. Mourant dans les bras de Jésus et de Marie, il est un exemple unique et très saint. Aussi bien, presque partout, on a établi des congrégations en son honneur A l'heure décisive, dans le suprême combat, Joseph est un soutien et un guide dans ce périlleux voyage. Mais la mort chrétienne doit être préparée par une vie vertueuse.

Mgr Paul Guérin.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

LE MIEL

Le miel, si utile dans les ménages pour les enfants et les malades, peut se conserver fort longtemps à la condition qu'il soit mis dans des vases bien fermés, dans un endroit frais et sec. L'Humilité lui est nuisible.

Le miel, si utile dans les ménages chauffant lentement de l'eau froide dans laquelle baigne le pot. Il se fond également au feu direct, mais perd alors son arôme. De plus, le miel fondu avec trop de chaleur ne durcit plus et reste à l'état liquide. Outre ses propriétés hygiéniques et adoucissantes, le miel entre avec avantage dans la composition de beaucoup de pâtiseries.

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

CHRONIQUE HUMORISTIQUE

"Passe-la-Jambe et Pit Lognon"

M. le Chef des Nouvelles,
L'Eclaireur,
Beauceville, Qué.

Cher monsieur:-

Aussi vrai que je m'appelle Passe-la-Jambe devant l'Bon Yeu comme devant les hommes, j'voudrais pas trop ambitionner de l'excellence de votre bon thé, mais je veux vous demander encore une autre faveur, parce que vous pourriez me donner un gros coup de main sans me faire mal. C'est entendu tout de suite que c'est pas sur mon imposante fusionomie mais ben plutôt su l'respect de ma satisfaction.

Craignez rien, je viens pas comme tant d'monde de par chez vous de c'temps citte vous déchirer l'tympan avec de la politique et des tas d'affaires d'élections électorales et des gribouilles à n'en plus finir qui sont bonnes rien qu'à faire renfler l'gousset des avocats foi de Passe-la-Jambe

En tout cas, y s'agit de ben d'autre chose que ça pour moé. Savez-vous que ce velimeux de Pit que je finirai pas par le revoir une sainte fois de ma vie, si ça continue. Je l'ai encore perdu, pensez-vous? Justement, mais pas rien que lui. Ecoutez-moué ça. J'vous raconte l'fait dans un siffle, comme dit mon ami Ti Jos Critique. On l'attendait avec toute la whole frémille de chuz eux pour la mi-carême, sa Flavie et pis la trâlée de p'tit monde qui remplit les deux étages de sa grande maison. J'prends la peine de leur donner les indications voulues, j'avartis les conducteurs des chars, je fais tout le gros possible de ma faible possibilité pour tâcher de leur rendre le voyage easy, mais j'ten fous. C'est comme qui dirait dans la chanson de ce défint Malbrouke:

La mi-carême se passe
Pit Lognon ne revient pas.

Pas de Pit, pas d'Flavie, pas d'marmots, pas d'Phin, pas de celuici ni de c'ti-là, rien Et pis dire qu'on les attendait si ben! Ah, sacrédié, c'est pas racontable comme Palmyre a été décalculée. Elle qui avait fait tant d'manger, pis du bon, ah cher monsieur, j'en ai encore l'eau à la bouche, et pis des tas, plein des armoires. Y nous a fallu manger tout ça tout fin seux. C'est vrai que ça faisait ben du v'lours su l'estomac, mais, mais je vas dire comme on dit des fois c'est comme pour prendre un p'tit coup, c'est toujours meilleurs quand on trinque pas seul de sa gagn.

Mais l'plus pressant, c'est pas d'parler pour rien. J'pique au plus court. Y s'agit de r'trouver tout c'monde-là. Charche quel rêne-vent qu'ils ont pris Je me permets donc, monsieur le chef des nouvelles de la gazette, vous qui êtes un homme capable en même temps que dévoué, de m'adresser à check cash down.

A c't'heure, quand vous les arez trouvés, vous serez assez bon de les envoyer dans la direction de Karnaval, via Shalbrouke. On va les attendre vous pour tâcher de me les retracer, au plus coupant avant qu'y se rendent trop loin. Y sont t'être ben pas pardus non plus, mais je crois que c'est mieux de prévenir. Ca coûtera ce que ça voudra, je vous barai mon dre pour Pâques. Y seront ben reçus les bras et les portes tout grandes ouverts. Dans les "Quand on te laisse", à part de queque péteux comme y en a partout et qui aiment à dire des bavasses ou des pointes de jalouseries su l'coco des autres, surtout quand y sont loin, à part de ces queques têtes fortes qui tirent aux renards comme ces jeunes chevaux de prairies, l'reste des gens sont à la mode et ben all right. C'est du monde de première classe, qui se mêlent de leux affaires et qui aiment à rendre sarvice. (Pour ça y pourraient faire des chefs de nou velles first class,) et aussi ça aime à s'amuser.

Comme y pourraient arriver n'importe quand, je voudrais que vous leur transféreriez une petite recommandation très importante. C'est pour lorsqu'ils viendront à passer en voiture su les abouts de la terre aux Jean Carli, au trécarré du Loup-Garou, y feront ben de pas manquer de descendre tout l'monde de la voiture et de marcher de raculons sur la longueur de trois varges par darrière la voiture en recommandant leur âme au Bon Yeu. Ca c'est parce qu'on a toujours entendu dire qu'y parait qu'y a eu un loup-garou qui est apparu là dans l'temps passé à une mauvaise jeunesse qui avait trop mal sacré en voulant abattre le gros chêne qui est encore là. On conte ça pour une pure vérité du Bon Yeu. On sait jamais. Never mind, l'défint grand-père de mon défint beau frère Tapa Langouille a ben assuré aux gens de par chu nous qu'y avait fumé dans la pipe d'un autre qui avait ben passé proche de le voir, lui aussi ce loup-garou...

Bon, y s'agit de pas manquer not' coup, et on va claquer une rôdeuse de belle veillée à Pâques.

Dites donc, monsieur le rapporteur si ça serait que ça vous gênerait pas la fripe du citoyen, vous êtes le bienvenu pour la fête, et vous êtes ben libre de venir faire un tour...

Tâchez de me faire assavoir des nouvelles. En attendant, Palmyre va se remettre à la besogne des pâtisseries. J'ai rien qu'à vous dire qu'à se r'trousse pas les manches pour rien. Ah, sacrédié non! Y me semble déjà que je vois plein des fournées de croquecignoles qui dansent le clarlestown dans la musique de la graisse pétillante comme le soleil flambant neuf de Pâques dans l'âzure du matin...

Many thanks,
Passe-la-Jambe.

AU FEU!.. AU FEU!..

Soirée récréative donnée au bénéfice de l'Association des pompiers volontaires de Sainte-Marie.

LES LUNDI ET MARDI DE DE PAQUES 9 et 10 avril 1928

A la salle du Collège à 8.30 heures précises,

"LE CARNAVAL DES MARMITONS."

comédie en 3 actes
Choeur de chant: Soli
Quatuor: "Les chants Canadiens."
Récitations comiques, etc., etc.,

Lundi, à 2 heures, matinée spéciale pour les enfants, Admission 10 sous

Cette soirée a été organisée par M. L. H. Tanguay, organiste. Il figurera au programme et nous réserve une surprise.

Venez en foule, encourager nos braves pompiers dont le dévouement pour protéger vos foyers contre l'incendie, est au-dessus de tout éloge.

Admission: 25c
Sièges réservés: 35c et 50c

N'oubliez pas les dates. L'on rira un peu.
Halte-là! Nos braves pompiers sont là!!!

1 fois G.

SAINTE-GERMAINE

Le froid a vite fait de remplacer le doux temps que nous avions depuis quelque temps. C'est à espérer qu'il ne durera pas longtemps et que les beaux jours du printemps vont nous revenir sous peu.

—Dimanche dernier, un groupe de citoyens de Ste Germaine se sont rendus à Ste Justine pour une partie de Gouret et nos joueurs sont revenus avec la victoire.

—M. et Mme Majorique Lessard, ainsi que sa fillette et son fils étaient de passage à la station dimanche dernier.

—MM. Alyre Lamontagne, Ph. Sylvain et Ed Maheux, de Ste Rose, se sont rendus chez M. Emile K. Laflamme pour affaires importantes la semaine dernière.

—M. Alph. Labbé de St Joseph, en promenade chez ses filles à Ste Germaine et à Ste Rose pour quelque temps.

—Mme Emile K. Laflamme ainsi que son fils Alphonse étaient en promenade à Ste Rose dernièrement.

—M. et Mme Elisée Dallaire, de passage à St Georges vendredi dernier.

—M. Ernest Ouellet, M. P. est allé à Québec dernièrement.

—Nous avons appris avec regret la mort de M. Placide Laflamme décédé subitement dimanche. Il était le père de Mme Célestin Audet. Il a été inhumé mercredi dans notre paroisse.

—Un enfant de M. Patrick Gilbert, de Vallée Jonction, décédé accidentellement a été inhumé dans notre paroisse. Il était âgé de 6 ans.

La correspondante de Ste Germaine offre ses plus profondes sympathies à ces deux familles éprouvées.

SAINTE-HÉNÉDINE

M. G. E. Dussault, réélu Préfet. M. le Maire de Ste Marguerite de Dorchester a été réélu Préfet du comté de Dorchester, à la dernière séance du conseil de comté. Mercredi dernier à une assemblée du conseil de comté et à l'unanimité de tous les membres du conseil on a donné de nouveau la charge de Préfet à notre ami M. Dussault. Après cette nomination M. le Préfet remercia très sincèrement MM. les Maires.

Le Conseil de comté est formé comme suit:- M. G. E. Dussault, maire de Ste Marguerite et Préfet du comté, MM. T. Fortier maire de Ste-Hénédine, G. Lamontagne, maire de St-Maxime, J. M. Larose, N. P. maire de St Isidore Vil. Jos Larose maire, de St Isidore paroisse, Jos. Boutin, maire St Bernard, J. M. Paré, maire St Edouard, P. O'Connor, maire St-Odilon de C. Elz. Turcotte, maire St Benjamin, C. Larochelle, maire St Prosper, O. Gilbert, St Cyprien, E. Roy, St Louis, Omer Poulin, Ste Rose, E. Labbé Ste Justine, Jos. Fortin, Ste Germaine, Octave Roy, St Luc, Jos. Métivier, St Léon Standon, Jos. Bilodeau, St Malachie, O. Corriveau, St Nazaire, A. Tanguay, Ste Claire, A. Fournier, L. J. de Ste-Claire, J. B. Cadrin, St Anselme, Village, Jos Allen, St Anselme paroisse.

MM. Jos Fortin, maire de Ste Germaine et J. B. Cadrin maire de St Anselme, ont été élu conjointement avec M. le Préfet, délégués du comté. Le Dr Vézina, Régistrateur a été réengagé secrétaire.

Sincères félicitations à tous.

SAINT-CYPRIEN

Va et vient

Mlle Joséphine Poulin, soeur de notre curé, en promenade chez ses parents à St-Georges de Beauce.

MM. Hervé Faucher, Emile Vachon et Geo. Chabot sont de retour parmi nous, après une absence de trois mois passés aux chantiers.

—MM. Anselme Lapointe, marchand, Frs Chabot, M. et Mme Géd. Gilbert, absent depuis six mois sont également de retour parmi nous.

A tous nous souhaitons la bienvenue.

Décès

M. et Mme Aimé Laponite ont eu la douleur de perdre un bébé baptisé le 10 et décédé le même jour. Il fut enterré le dimanche après-midi.

Nos sympathies.

SAINT-BENOÎT LABRE

M. et Mme Vénérand Baillargeon ainsi que leur fillette, sont de retour à St Benoit après avoir passé l'hiver à Paquetteville.

—M. Aurèle Bourque ainsi que M. W. Baillargeon sont allés à St Georges, la semaine passé.

M. Raoul Fortin, était l'hôte de Mlle Marie Anna Binet dimanche passé.

—M. Welley, Rose, Juliette, Aimée Baillargeon sont en visite chez leurs parents à St Martin.

—M. et MHme Viateur Turgeon étaient en visite dimanche passé chez leurs parents M. Edmond Rancourt.

M. Adolphe Poulin est de retour de Paquetteville.

RIVIERE DES PLANTES

Mlle Louise Veilleux, est de retour à St Joseph, après quelques jours passés parmi nous.

M. Alfred Morin, de Notre Dame était dimanche, l'hôte de Mlle Jeanne Rancourt.

M. Honorius Poulin, de Daaquam était de passage chez son beau père, M. Albert Rancourt.

M. I. Bélanger, de St Côme, était également l'hôte de Mlle Jeannette Rancourt.

M. Tnacrède Poirier, est allé à St Joseph par affaires.

—M. Gédéon Veilleux, était lundi à St Louis de Gonzague, pour assister aux funérailles de sa belle soeur Mme McKinnon.

Mme Albert Rancourt ainsi que Mme T. Poirier et son fils Léo, était de passage à Crambourne chez M. Edmond Rancourt.

—M. et Mme Edmond Rancourt, née Catherine Fortin,, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie, Isabelle, Lauretta. Parrain et marraine: M. et Mme Welly Rancourt.

MM. Jos et Ph. Rancourt sont de passage à St Joseph par affaires.

—M. J. T. Nolin de Lévis, était de passage parmi nous cette semaine.

—Mlle Julienne Rancourt, est de retour d'un court séjour passé à St Côme chez sa soeur Mme Fernando Rhéaume.

ST-CYPRIEN

M. l'abbé J. A. Kirouac, curé de Ste Justine, ainsi que son vicaire M. l'abbé Lévesque, au presbytère d'ici jeudi dernier.

—M. l'abbé J. Poulin notre curé, à Ste Justine cette semaine prêtant son aide au concours de Pâques.

—MM. Horm. Gilbert, Achille et Alcide Faucher, Alfred Chabot, Dominique Morissette, ainsi que Ed. Rancourt et Jos Plante, sont tous revenus des chantiers d'où ils étaient depuis cinq ou six mois.

VUES ANIMÉES LUNDI

AU COLLEGE

L'Auberge du Diable, le plus grand, le plus humain, le plus vrai et le plus pathétique des MELODRAMES qui ait encore paru sur les écrans du monde entier. En plus, une bonne comédie et UN VOYAGE à TRAVERS LE CANADA. Prix: 25c et 35c. En foule.

ABOIEMENTS D'UN CHIEN BEAUCERON

Je me plains des lois injustes camouflées du manteau de la démocratie qui enfreingnent ma liberté: les douanes, l'impôt sur le revenu, la prohibition.

* * *

Il n'est pas de plus grand nombre d'esclaves que sous une démocratie; le Mexique à l'heure actuelle en est un frappant exemple: où sont les jours des Toltèques où sont les jours des Aztèques.

* * *

Les douanes sont l'antithèse de la prospérité nationale c'est pourquoi on l'appel fallacieusement protection.

* * *

Sous une démocratie l'individu est noyé dans l'esclavage nationale.

* * *

La grandeur de la Société des Nations se mesure à l'heure actuelle à l'ombre du Mexique en face de Callès

* * *

Sous l'esclavage de la démocratie le fisc mange la propriété: pourquoi aussi être propriétaire?

* * *

Ils sont esclaves les malheureux qui sont gouvernés par des lois injustes à qui l'on fait croire que c'est la loi.

* * *

A quand le jour où l'Etat ne se servira plus de la coercition, de la contrainte et de la force.

Jean POL.

La Sorte d'Oeufs que Veulent les Eleveurs de Volailles

Tout éleveur de volailles veut quantité de gros oeufs uniformes, à forte coquille, propres à la couvée, et le nombre augmente toujours des éleveurs qui reconnaissent que la Quaker Ful-O-Pep Egg Mash (moulée pour la ponte) est précisément la nourriture qui obtient les MEILLEURS oeufs et qui en obtient LE PLUS.

Les ingrédients qui entrent dans cette excellente nourriture ont une valeur reconnue: farine d'avoine, le plus digestible de tous les produits de grains; foie de morue pulvérisé, qui tonifie le système digestif; minéraux essentiels à la constitution de l'oeuf.

Parce qu'ils sont plus propres à la couvée et produisent des poussins plus robustes et mieux portants, les oeufs obtenus par la Quaker Ful-O-Pep sont précisément ceux qu'il faut aux éleveurs et particulièrement à ceux qui surveillent l'incubation.

Quaker FUL-O-PEP EGG MASH
(moulée pour la ponte)

Fabriquée par The Quaker Oats Company
EN VENTE CHEZ

P. F. RENAULT, Limitée
Beauceville-Est, -:- P. Q.

ACHETEZ LES NOURRITURES QUAKER EN SACS RAYÉS.

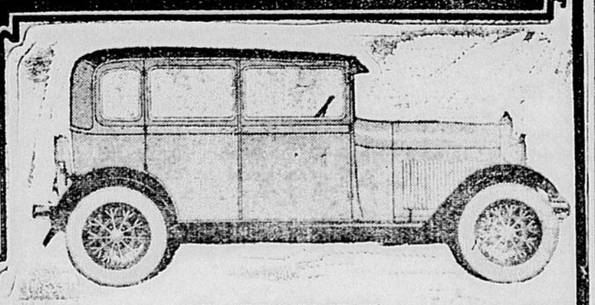
F 920

GAGNEZ CE CHAR GRATIS

100 GRANDS PRIX

SERONT DECERNES POUR L'HABILETE ET LA PRECISION DANS CE GRAND CONCOURS

PLUS DE $3000 EN PRIX

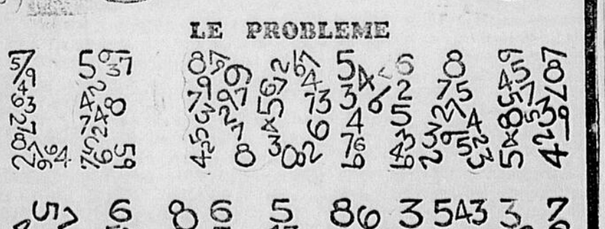


Le casse-tête ci-contre représente le titre "LE ROMAN CANADIEN" entièrement composé de chiffres. Tous les chiffres y sont, excepté le zéro et l'unité, un. Le haut des six est courbé tandis que le bas des neufs est droit. C'est assez facile de les distinguer. Pour trouver la solution de ce problème il faut additionner tous les chiffres qui le composent. Il n'y a pas d'attrape-nigauds, ni de chiffres cachés dans ce casse-tête et tout ce qui est requis, c'est de la patience et de l'habileté et ceux qui possèdent ces qualités au plus haut point gagneront les meilleurs prix. Additionnez chaque chiffre séparément. Nous vous conseillons de découper chaque lettre et de les additionner séparément, celà simplifiera votre travail. Au cas ou personne n'aurait la solution exacte, celui qui y arrivera le plus près aura le premier prix.

C'est un casse-tête attrayant ainsi qu'intéressant et celà vaut bien la peine de l'essayer. Rappelez-vous que chaque concurrent gagnera un prix. Il n'y aura pas de perdants dans ce concours et si vous apportez du soin à la solution de ce travail, il n'y a absolument rien pour vous empêcher de gagner le premier prix ou $1,000.00 en argent à votre choix. Nous avons 100 Grands Prix en tout. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement; vous n'en aurez aucun regret à la fermeture de ce concours. Quelqu'un qui répondra à cette annonce gagnera sûrement le premier prix, pourquoi pas vous?

Mlle Y. Gilbert, 666 Mt-Royal Est, Montréal gagnante du premier prix de $1,000.00 lors de notre dernier concours.

LE PROBLEME



BUT DU CONCOURS

Le but de ce concours est de faire connaître au public canadien-français nos romans 100 pour 100 canadiens-français. Nous avons déjà donné gratuitement dans le passé plusieurs prix pour annoncer nos romans. Mais voici l'offre la plus libérale jamais offerte — voici votre chance de gagner ce char ou $1000.00 pour vous-même. Vous pourez le gagner; pourquoi pas? essayez et vous ne serez pas désappointé. Commencez immédiatement, demain il sera trop tard. Mettez votre réponse aujourd'hui.

VITE !! DEPECHEZ-VOUS !!

COUPON

M. Le Gérant du Concours,
Le Roman Canadien,
1425, Sainte-Elisabeth, Montréal.

Ma réponse au problème est.....
et si elle est correcte veuillez m'écrire.

NOM .....

ADRESSE .....

Présentation des Marchandises pour le printemps

LUNDI ET LES JOURS SUIVANTS

Comme une brillante étoile dans le firmament de l'élégance, la Mode Printanière fait son apparition, étoile dont le rayonnement illuminera notre magasin la semaine prochaine. Nous avons fait tout en notre pouvoir pour vous présenter ce qu'il y a de mieux... et de plus nouveau. Les efforts réunis de nos acheteurs qui ont visité les grands centres, ont comme résultat un magnifique enchantement de nouveauté printanière.

ROBES DE PRINTEMPS

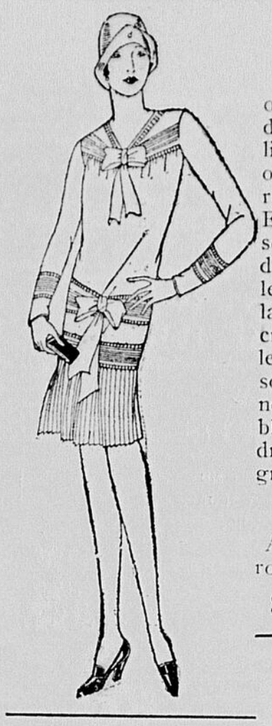
Jamais les robes de printemps n'ont été plus charmantes, et jamais nos prix d'ouverture de printemps n'ont été plus raisonnables.

En vedette les nouveaux modèles adroits en crêpe plat, satin crêpe, crêpes imprimés et georgette, aussi bien que les autres matériaux également appropriés, en noir, marine, vert-émeraude, beige, bleu-français, biroque-rose et vert-épinette.

JULES GAUVIN Ltée
Etablie à Québec depuis 1898

Les Modes du Printemps

Nous remarquons, encore cette année, la popularité du manteau, pour le printemps. Depuis quelques saisons le manteau a remplacé le costume, mais nous voyons apparaitre quelques modèles de costumes courts, particulierement attrayants pour les jeunes.



ROBES EN CREPE PLAT

Nos robes en crêpe plat ont été confectionnées dans les meilleurs ateliers du pays et sont un offre tout simplement remarquable à ce prix. Elles sont en crêpe de soie très pesant, la ligne de taille plus prononcée, le bord inégal, les volants plissés. l'encolure croisée, les deux pièces, les noeuds posés ici et là sont des détails de leur nouveauté, nuances: bleu marine, vert olive, drab, bleu poudre, noir, grandeurs: 16 à 42, prix:

$12.95

Aussi un beau choix de robes de georgette, prix:

$14.50 et $16.50

MANTEAUX

Une grande variété de manteaux est à la disposition des dames et jeunes filles. Vous trouverez un choix séduisant quand au style, aux prix et à la valeur de la marchandise. Il y a des modèles divers dans les grandeurs de 13 à 20 ans et 36 à 50 de buste.

Le matériel comprend le poiret ou charmine garni de petits remplis, de manches de fantaisie, de col écharpe, ou col avec garniture de kasha ou de fourrure, dans les teintes de bleu marin, beige, tan ou noir.

Il y a aussi le manteau en kasha naturel garni de petites nervures de couleur variées avec ceinture et boucle de fantaisie.

Les modèles sont d'un chic parfait.

Prix variés des manteaux:

$10.75, $12.50, $15.95, $28.95 et $35.50

COSTUMES

Les costumes tailleur se vendront cette année et nous avons prévu les besoins de notre clientèle en achetant un assortiment varié.

Il y a d'abord le costume en tweed aux couleurs mélangées qui est très élégant pour le sport.

Vient ensuite le costume en kasha très recherché pour sa souplesse et sa nouveauté. Le tailleur court en poiret noir ou bleu marin, indispensable pour le voyage et le tailleur long du même matériel pour les dames plus âgées. Prix variés:

$14.50, $22.50, $25.50, $27.50 et $35.50

SPECIAL DU MARDI
LE 27 MARS

RAYON UNI dans les teintes suivantes: Rouge, vin, blanc, mauve, drab pâle, bleu alice, bleu marin, vieux rose, noir, gros bleu, jaune, vert pâle.—Largeur 38 pouces, valeur de 50c la verge.—Pour mardi, le 27 mars. **35c**

Ce jour seulement la verge .....

—EPICERIES—

Spéciaux pour la semaine du 24 au 31 mars

THE "LIPTONS". La livre	69c
FEVES "LIBBYS". Boîte de 30 oz	21c
CORNICHONS de Heinz pot 9½ oz	35c
BEURRE de sucre d'érable, chaudière 14 oz	23c
MAYONNAISE Heinz, pot 6 oz	35c
EAU DE RIGA. La bouteille	15c
SAVON à laver, National. La douzaine	45c
SODA à laver, boîte de 2½ lb	10c
RIZ avec cadeau, boîte de 10 lb	80c
BISCUITS National ,boîte de 7 à 8 lbs. La livre	11c
DATES, boîte de 10 oz	12c
POUDRE Impérial, 3 boîtes pour	25c
MOUTARDE "Condor" pot de 32 oz	29c
POISON à rat, "Common Sence", le pot	25c
HUILE de foie morue pure, bout 1-8 gallon	55c
HUITRE, boîte 4 oz	29c
SUCRE en poudre, boîte 1 lb	10c

P.-F. Renault, Ltée
BEAUCEVILLE, -:- P. Q.